Essonne le mag

Handicap / 15 jours de rencontres avec les associations de l'Essonne

MAIN DANS LA MAIN

du 11 au 26 juin 2011



LE MAGAZINE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE • MAI 2011 • NUMÉRO 122

essonne.fr

DOSSIER

La culture pour tous, la culture partout !

À lire P. 14



Magazine téléchargeable sur le site du Conseil général de l'Essonne

essonne.fr



Joseph Mendy ou le graffiti "propre"

À lire P. 11



Les coulisses de la Maison de l'habitat

À lire P. 24



Ballet de pelleteuses autour d'Orly

À lire P. 25

archives.essonne.fr
associations.essonne.fr
cartejeune91.fr
collectivites.essonne.fr
covoiturage.essonne.fr
delib.essonne.fr
emploi.essonne.fr
handicap.essonne.fr
marches.essonne.fr
museedelaphoto.fr
pam91.info
savoirs.essonne.fr



ESSONNE LE MAG
PAPIER 100 % RECYCLÉ
ENCRE VÉGÉTALE
FILM BIODÉGRADABLE

Directeur de la publication : Jérôme Guedj
Directrice de la rédaction : Mélanie Duclos mduclos@cg91.fr
Réalisation : Direction de la communication et de l'information du Conseil général
Rédactrice en chef : Aurélie Bourgeois abourgeois@cg91.fr
Rédactrice en chef adjointe : Chiara Penzo-Bénier cpenzo-benier@cg91.fr
Assistante de la rédaction : Laurence Duvert lduvert@cg91.fr
Pour contacter l'équipe du mag : 01 60 91 91 06
Pour envoyer vos informations (au moins trois mois avant votre événement) : Essonne le mag, Hôtel du département, boulevard de France, 91012 Évry Cedex ou par courriel à lduvert@cg91.fr
Rédaction : Citizen Press
A participé à ce numéro : Vincent Bolantin, responsable du site essonne.fr
Directeur artistique : Valentin Beugin
Réalisation maquette Graphiste : Marianne Catinot
Impression : Grenier RCS Créteil B 622 053 189,
N° ISSN 1274-4689
Distribution : La Poste/Médiapost
485 195 exemplaires

Crédits photographiques : Lionel Antoni, Alexis Harnichard, Henri Perrot, Thinkstock, Iconovox/Lécroart, Gilles Tosello, Fred Costa, Pierre Grosbois, Service communication de Morangis, CDT 91, ASCB-randonnée, Pascal Lebrun, Sdis 91, Service communication de Palaiseau, Centre culturel Robert Desnos de Ris-Orangis, Le Cyclop / Centre national des arts plastiques-ministère de la culture et de la communication / ©ADAGP/ CNAP / Photo : Tadashi Ono Paris, Cédric Faure, Courtesy Comité Caillebotte Paris, Amicale Jean Baptiste Salis, Cadets' Circus, Camargo, Comité départemental de basket, Athletic Brunoy Club, Football Club de Longjumeau, DR.

L'Essonne qu'on aime

Depuis bientôt deux mois, j'ai le bonheur et l'immense responsabilité de présider le Conseil général de l'Essonne. Avec mes collègues de la majorité de gauche, dans le dialogue républicain avec les élus de l'opposition, nous travaillons au service de l'Essonne qu'on aime.

L'Essonne qu'on aime, c'est l'Essonne solidaire

Faire évoluer le regard de toutes et de tous sur le handicap nous permet concrètement de changer le monde. C'est que vous propose le Conseil général en organisant, en partenariat avec les associations, des rencontres "Main dans la main" dans tout le département. Quinze jours pour découvrir l'autre, s'interroger ; un moment privilégié pour exprimer pleinement sa citoyenneté.

L'Essonne qu'on aime, c'est l'Essonne de la culture pour tous

Favoriser la création contemporaine, la diversité des formes artistiques et l'émergence de nouveaux talents, c'est ce que vous allez découvrir dans notre dossier consacré ce mois-ci à la culture sous toutes ses formes. Le Conseil général de l'Essonne encourage la rencontre et la découverte des œuvres par les publics les plus variés, soutient les artistes afin qu'ils aient la liberté de créer, de nous émouvoir, de nous distraire.

L'Essonne qu'on aime, c'est l'Essonne qui se bat

Le Conseil général de l'Essonne, à la pointe du combat contre l'étranglement financier des collectivités locales, vient de remporter une importante victoire devant le conseil d'État pour que le gouvernement assume ses obligations et compense à leur juste coût des prestations de solidarité à savoir l'Allocation personnalisée d'autonomie des personnes âgées (APA), la PCH et le RSA (155 millions d'euros) qu'il a transférées. C'est un premier pas pour les départements afin de maintenir des services publics locaux de qualité auprès des habitants de l'Essonne. Au Conseil Constitutionnel désormais de confirmer ou pas notre demande de juste compensation.

L'Essonne qu'on aime, c'est l'Essonne qui se fait entendre

Concernant la future liaison entre Orly, Massy-Palaiseau et Saint-Quentin-en-Yvelines, la société du Grand Paris présente désormais un schéma qui a évolué favorablement en faveur de notre département et de ses habitants. Le Conseil général et une large majorité d'élus locaux se sont beaucoup mobilisés contre le projet de l'État, très onéreux. Nous avons eu raison de faire entendre haut et fort notre voix puisque nous avons obtenu, en quelques semaines, l'abandon d'un métro lourd au profit d'un transport alternatif plus léger, moins coûteux. Il est également décidé de créer sept gares supplémentaires, permettant une desserte locale plus fine tout en conservant le caractère d'une ligne rapide complémentaire de transport en commun en site propre. Cette première victoire ne nous fait pas oublier notre priorité en faveur de l'amélioration, dans les plus brefs délais, des RER B, C et D et je continuerai à défendre les intérêts des Essonniennes et des Essonniens.



Jérôme Guedj
Président du Conseil général de l'Essonne

L'ÉVÉNEMENT

Handicap et citoyenneté

Fêtez l'été main dans la main



Du 11 au 26 juin, le Conseil général réédite l'opération "Main dans la main" en partenariat avec les associations. Une trentaine d'événements festifs associant grand public et personnes handicapées sont prévus aux quatre coins du département. Demandez le programme !

REPÈRES

"Main dans la main" en chiffres
- > **15** jours de fête
- > **32** manifestations au programme
- > **+ de 20** associations et établissements participant à l'opération.

En 2011, on compte en Essonne
- > **1 956** places d'accueil en établissements pour les personnes handicapées
- > **2 293** bénéficiaires de la Prestation de compensation du handicap (PCH).

Le Conseil général consacre cette année
- > **+ de 126 millions** d'euros à l'accompagnement des personnes handicapées
- > dont **100 millions** d'euros pour la prise en charge des frais d'hébergement en établissements
- > et **25 millions** d'euros pour le maintien à domicile.



L'été arrive et avec lui, son lot de spectacles, festivals, événements culturels et rendez-vous sportifs. Pour la deuxième année consécutive, le Conseil général a choisi cette période de bouillonnement culturel pour mettre les personnes handicapées sur le devant de la scène. Pendant quinze jours, elles seront associées à l'effervescence festive qui accompagne traditionnellement la fin d'année scolaire. Et ce, malgré leur handicap - physique, sensoriel, moteur, mental ou psychique - qui freine trop souvent leur accès aux loisirs, à la culture ou au sport.

Le coup d'envoi de ces rencontres sera donné le 11 juin au domaine départemental de Montauger par une randonnée pédestre ouverte à tous. À pied ou en **"joëlettes"** - ces fauteuils tout terrain mono roue conçus pour les personnes à mobilité réduite -, les randonneurs valides et handicapés arpenteront ensemble les environs boisés et marécageux du domaine de Montauger, sous la conduite de l'Association Sportive et Culturelle Bouraysienne. Dans ce même esprit "rando", mais motorisée cette fois, le Comité pour le handicap mental enfant et adulte en Essonne (Chemea 91) organise un "Jumbo Run" le 18 juin à bord de motos, side-car et voitures de collection, avec étape au domaine départemental de Chamarande de 12h à 14h, où les visiteurs pourront admirer les véhicules exposés. Sans doute l'un des grands temps forts de cette quinzaine.

Tapis rouge dans les lieux culturels

D'autres lieux culturels du département dérouleront le tapis rouge aux personnes handicapées, en leur proposant des visites et des ateliers accessibles : à la maison-atelier du peintre Foujita par exemple, sous la forme d'une "valise-magique" destinée aux déficients visuels ; sur le site préhistorique d'Étiolles avec une initiation aux fouilles archéologiques ouverte aux personnes à mobilité réduite ; ou bien encore à la Médiathèque départementale de La Ferté-Alais pour un atelier philosophique en langue des signes, sur un thème a priori intarissable - "Faut-il préférer le bonheur à la vérité ?"

Mais mettre les personnes handicapées sur le devant de la scène, c'est aussi leur permettre de devenir elles-mêmes acteurs de la vie sociale et culturelle, et non plus seulement d'y assister en tant que simples spectateurs. Elless occuperont donc le haut de l'affiche de plusieurs manifestations prévues tout au long de cette quinzaine. À ne pas rater : le concert annuel des élèves du centre artistique Noureev le 18 juin à Sainte-Geneviève-des-Bois, où jouent aussi de jeunes aveugles ; et le spectacle "L'union fait la fête" de l'association Le lac en fête à Courcouronnes les 24 et 25 juin, avec d'étonnantes chorégraphies de danseurs en fauteuils roulants...

Solidaires à l'année

En parallèle, une vingtaine d'associations et d'établissements ouvriront leurs portes, pour présenter au public le travail mené toute l'année dans le domaine du handicap en Essonne. L'occasion là aussi de dévoiler des talents cachés : peintures, photos et autres œuvres d'art réalisées par des handicapés seront exposés au foyer de vie La Maison de Vaubrun aux Ulis, au foyer Jeanne d'Arc de Vigneux-sur-Seine et dans des associations telle que Bleu Soleil à Gif-sur-Yvette, spécialisée dans l'"art-thérapie" pour les personnes atteintes de handicaps mentaux et psychiques.

Ces portes ouvertes devraient aussi donner quelques bonnes idées au grand public, sur comment agir tout au long de l'année "main dans la main" avec les personnes handicapées. Par exemple, en conservant précieusement nos bouchons en plastique usagés... Les associations "Un bouchon d'amour" au Coudray-Montceaux et "Un bouchon une espérance" à Brunoy les collectent, les trient et les recyclent au profit de l'achat de matériel pour les personnes handicapées : fauteuils roulants, chiens guides d'aveugle, hand-bike... Les 12 et 23 juin, leurs bénévoles tâcheront de sensibiliser les Essonniens à ce geste "éco-solidaire", qui aide les personnes handicapées dans leur quotidien, mais aussi leurs déplacements, leurs loisirs, leurs vacances...

En savoir + au 01 60 91 66 59
Retrouvez le programme complet de "Main dans la main" sur **essonne.fr** rubrique Santé-Social





La parole à...

Marjolaine Rauze,
vice-présidente du Conseil général chargée des solidarités et de la santé

"Par ces animations festives, ces moments d'échange et de convivialité, l'opération illustre de façon concrète la politique d'intégration et de solidarité menée par le Conseil général de l'Essonne en faveur des personnes handicapées, dans le cadre de ses compétences. Cette politique, définie par le Schéma départemental des adultes handicapés 2007-2011, vise notamment à favoriser l'insertion de ces personnes dans la vie sociale. Elle allie prise en charge et reconnaissance de leurs droits : travail, mobilité, loisirs... Car le handicap ne doit plus être un facteur d'exclusion. Favoriser l'insertion dans la vie de la cité des personnes handicapées, c'est leur permettre de pratiquer une activité sportive, culturelle ou artistique et en faciliter l'accès. Vue sous cet angle, la Quinzaine du handicap s'inscrit donc également dans le cadre plus large de la lutte contre les discriminations, déclarée fil rouge de l'action de la nouvelle Assemblée départementale."

L'emploi des handicapés en débat

Comment améliorer l'emploi des personnes handicapées ? Cette question, cruciale, fera l'objet d'un forum ouvert à tous, le 17 juin au Génocentre d'Évry. Au programme à partir de 13h30, témoignages, débats et rencontres avec les acteurs de l'insertion professionnelle.

Infos au 01 60 91 66 59

Le cresson a sa halle !

Méréville est la capitale du cresson. Ce produit du terroir est même célébré depuis des années, lors de la foire, qui se déroule traditionnellement à Pâques. Fin avril, à l'occasion de ce temps fort, la commune a inauguré sa halle au cresson/office de tourisme*, situé en plein cœur du village près de la Halle construite il y a 500 ans. Ici, le visiteur découvre la technique et l'histoire de la culture du cresson. Des produits locaux y sont vendus.

*Financés à hauteur de 105 000 euros par le Conseil général.

• **Infos** au 01 64 95 18 00 ou au 01 64 95 00 20



La qualité de l'air en temps réel

L'air que vous respirez chaque jour dans votre ville est-il bon, moyen ou très pollué ? Pour le savoir, connectez-vous sur essonne.fr/la-qualite-de-lair-en-essonne Vous y trouverez une carte de suivi quotidien de la qualité de l'air sur le département, réalisée en partenariat avec Airparif, ainsi que les indices atmosphériques des 196 communes de l'Essonne.



Intercommunalité

La carte de l'Essonne à demi dévoilée

Le 29 avril dernier, le préfet n'a présenté qu'une première esquisse de la future carte des intercommunalités de l'Essonne... pour le sud du département uniquement.

D'ici 2013, le nombre des intercommunalités en Essonne (communautés de communes, d'agglomération et syndicats d'agglomération nouvelle) doit être réduit pour passer de 21 à 6, en vertu de la réforme territoriale. La loi impose aussi aux préfets de rattacher les villes "orphelines", c'est-à-dire non associées aujourd'hui à des intercommunalités, à des structures existantes. Dans le Sud-Essonne, le préfet Michel Fuzeau prévoit de raccorder 16 de ces communes à l'Étampois et 9 autres à la communauté de la Vallée de l'École. Les communautés du Pays de Limours, de l'Arpajonnais, du Dourdannais-en-Hurepoix et Entre Juine et Renarde seraient confirmées dans leurs frontières actuelles, d'après la première mouture de la carte de coopération intercommunale de l'Essonne présentée fin avril. Le flou reste entier en revanche pour le nord du département - le plus délicat politiquement. Que vont devenir Linas et Marcoussis ? Et quid des Ulis dont l'intégration au Plateau de Saclay, refusée par l'ancien préfet, se joue actuellement devant les tribunaux ? Enfin, quelles intercommunalités seront regroupées ou absorbées et selon quels critères ? Seul le rapprochement entre Savigny-sur-Orge, ville "orpheline", et les Portes de l'Essonne a été évoqué comme "logique" par le préfet. Pour le reste, le représentant de l'État s'est accordé un délai supplémentaire de 7 semaines, soit jusqu'à fin juin, pour consulter de nouveau les élus et présenter ses propositions. Une période pendant laquelle les élus de la majorité départementale veulent être "force de proposition". Les 4 présidents des groupes politiques du Conseil général nous ont livré en exclusivité leur avis sur la question lors d'un débat organisé par la rédaction d'Essonne le mag (cf. p. 28 à 30).

Culture

Le Festival Ados de Morangis



C'est une première. La MJC Relief et la ville de Morangis* organisent, du 3 au 5 juin dans le parc Saint-Michel, le Festival Ados. Avec, le vendredi soir, le concert exceptionnel de Joyce Jonathan.

Comment toucher les ados, souvent oubliés des programmations culturelles des villes ? En leur offrant, pendant trois jours, un festival au cours duquel ils vont pouvoir exprimer leurs talents. Les 14/17 ans de l'Essonne et de la région sont invités à participer à un concours, dans 4 catégories : la musique, le théâtre, la danse, et les arts plastiques et visuels. "C'est l'originalité de ce festival. Il est pour les ados mais surtout avec eux", précise Pascal Noury, le maire de Morangis, à l'origine du projet. Avec un mot d'ordre : varier les plaisirs. Et donc les genres. De l'accordéon au slam, du hip hop à la danse classique… "Les ados se succéderont sur scène, le vendredi et le samedi. Le dimanche, il y aura la finale, dans chaque catégorie. Les lauréats auront l'honneur de pouvoir se produire en première partie des spectacles programmés l'an prochain à Morangis", précise l'élu. À côté de cela, dans le parc, une vingtaine d'ateliers d'initiation à tous ces arts seront installés. Tout comme de nombreux stands. Le vendredi 3 juin, à partir de 20h30, les ados assisteront au concert de leur idole, la chanteuse Joyce Jonathan. Le lendemain soir, ce sont les danseurs de "DDM drôles de mecs" qui assureront le spectacle. Entrée gratuite.

*Avec le soutien du Conseil général.

Infos au 01 64 54 28 28

Petite enfance

Où faire garder bébé à la rentrée ?

Crèches, assistantes maternelles, haltes-garderies, multi-accueils, crèches parentales… Face à la diversité des modes d'accueil existant pour les tout-petits, il est souvent difficile de faire son choix. Pour aider les jeunes et futurs parents qui n'auraient pas encore de mode de garde pour la rentrée prochaine, le Conseil général a mis en place un dossier complet sur son site Internet. Un panorama des 254 lieux accueillant les 0 à 3 ans en Essonne et des conseils avisés pour faire le choix le plus adapté : accueil collectif ou individuel, régulier ou occasionnel… Libre ensuite aux intéressés de contacter directement l'une des structures répertoriées dans l'"Annuaire des lieux d'accueil de la petite enfance" ou la Maison départementale des solidarités la plus proche de chez eux. Ceux qui souhaitent employer une assistante maternelle trouveront toutes les réponses à leurs questions dans le "mode d'emploi" consacré à cette profession.

En savoir + sur essonne.fr rubrique Santé-Social / Enfance / Modes de garde de la petite enfance et sur mon-enfant.fr (site Internet de la Caisse d'allocations familiales)



BRÈVES

TOURISME

> Soldes d'été !

Parcours dans les arbres à Milly-la-Forêt, promenades en canoë sur l'Yerres... Les loisirs ne manquent pas dans notre département. Pour bénéficier de promotions, profitez de l'opération Pass'Essonne proposée jusqu'au 31 août, par le Comité départemental du tourisme de l'Essonne et ses partenaires. Contre des bons d'échange téléchargeables sur le site passessonne.com, vous bénéficierez d'entrées gratuites ou réduites. En ligne également, la liste des participants et des offres détaillées.

TÉLÉSSONNE

> Spéciale Fête de la musique

Le 21 juin à 21h, retrouvez un concert en live dans une édition spéciale de l'émission "La route des festivals". Du 21 au 24 juin, Giuseppe Baggio présentera, à 18h45, dans l'émission "On a des choses à vous dire", une rétrospective des temps forts de la Fête de la musique en Essonne. Ne manquez pas l'émission "Live from Téléssonne" du 1er juillet à 19h45, qui retracera l'intégralité des concerts de la Fête de la musique dans notre département.

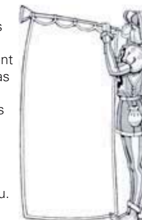
• **Infos** sur telessonne.fr (possibilité de visionner de nouveau toutes les émissions, de votre ordinateur ou de votre mobile)

FÊTE MÉDIÉVALE

> Les très riches heures de Dourdan

Du 2 au 5 juin, le centre historique de Dourdan se pare de ses plus beaux atours pour offrir aux visiteurs un retour dans le passé. Les troupes de comédiens envahissent la cour du château où ils établissent leur campement. Des repas médiévaux y sont servis et juste à côté des artisans montent leurs échoppes. En nocturne, ateliers chorégraphiques de la compagnie Claudio Basilio ou encore spectacle de feu.

• **Infos** au 01 64 59 86 97



Un (éco)-artisan en un clic

Vous cherchez un traiteur, un photographe, un peintre, un plombier, un électricien ou un taxi ? L'annuaire en ligne des artisans de l'Essonne vous permet de trouver en quelques clics le professionnel qui pourra répondre à vos besoins. La recherche s'effectue par nom, métier ou localisation géographique. Mention spéciale pour la rubrique "éco-construction", lancée avec le soutien financier du Conseil général, qui recense les artisans spécialisés dans les énergies renouvelables, l'isolation thermique ou bien encore les économies d'énergie.

• **Infos** sur artisanat91.fr

Engagement tenu : aucune augmentation d'impôts

Conformément à ses engagements, le Conseil général n'augmente pas les taux d'imposition sur le foncier bâti, versés par les Essonniens propriétaires de leur résidence. Les droits de mutation - les fameux frais de notaire - restent stables eux aussi. Une décision adoptée fin avril en séance publique. Et ce, comme l'a souligné Jérôme Guedj, "malgré le désengagement de l'État et la mise en œuvre de la contre-réforme de la fiscalité locale".



Dominique Fontenaille préside la commission des finances

Dès son élection à la tête du Conseil général, Jérôme Guedj avait proposé que la commission des finances du département soit présidée par un élu de l'opposition. Le 2 mai dernier, lors de la séance publique, Dominique Fontenaille, conseiller général de Villebon-sur-Yvette et membre de l'UPE*, a été élu à l'unanimité à cette fonction.

*Union pour l'Essonne.



Exposition

Pour l'Histoire...

C'était il y a trente ans. Le 10 mai 1981, François Mitterrand remportait l'élection présidentielle. Pour célébrer cet événement, le Conseil général consacre une superbe rétrospective à celui qui voulait "changer la vie". À découvrir du 16 juin au 16 juillet, à Évry.

Pascal Lebrun, photographe essonnien, est mémorialiste photographique du PS. Il suivit plus particulièrement François Mitterrand, de 1972 à 1995 : "Je l'ai rencontré après le Congrès d'Épinay, se souvient Pascal Lebrun. Il appréciait mon travail de jeune reporter photo. De 1974 à juin 1981, ce fut une période riche en évènements que j'ai pu fixer sur la pellicule. Juste avant la victoire de 1981, les gens sentaient qu'il se passait quelque chose. Une fois président, ce n'était plus aussi simple pour l'approcher. Mais je continuais à réaliser des reportages. Je voulais immortaliser le parcours de cet homme d'exception. En un regard complice, je savais qu'il était content de me voir. Et cela a duré jusqu'à la fin de son 2e mandat en 1995." De ces rencontres subsistent des images. Certaines sont marquantes, comme celle de la cérémonie du Panthéon. "Un policier me refusait l'accès malgré mes badges. Je suis resté loin. J'ai utilisé un grand angle. Cela a donné un caractère encore plus fort au cliché." Cette image historique et bien d'autres encore seront à voir et à revoir à partir du 16 juin le long de l'allée Charles de Gaulle à Évry, entre la préfecture et le Conseil général. À l'intérieur du Conseil général, les visiteurs découvriront des portraits de celui qui incarna "La force tranquille" ainsi que des clichés pris lors de déplacements en Essonne, avec des élus comme Marie-Noëlle Lienemann, Jacques Guyard ou encore Jean-Luc Mélenchon. Des photos "jamais posées", d'un chef d'État qui marqua de son empreinte l'histoire de la Ve République.

le chiffre du mois

533 kg par habitant

C'est la quantité de déchets jetés par chaque Essonnien en un an. Un chiffre en baisse d'un kilo à peine par rapport à l'an dernier, mais qui s'accompagne d'un record en matière de déchets recyclables : l'Essonne enregistre en effet la "meilleure performance" pour la collecte d'emballages et de papier avec 42 kg par habitant.

Source : Tableau de bord 2011 de l'Observatoire régional des déchets d'Île-de-France.



Soins palliatifs

"Il est toujours temps..." de voir l'expo

Pour ceux qui auraient raté le format "monumental" à Évry en 2009 puis sa version "itinérante" à Athis-Mons, La Ferté-Alais, Brétigny-sur-Orge et Massy, "Il est toujours temps" de visiter l'exposition du même nom, consacrée aux soins palliatifs. Elle sera présentée du 27 juin au 9 juillet sur la Grande Rue de Juvisy-sur-Orge. Avec deux temps forts : le 2 juillet à 20h30, le spectacle "La vie va où ?" de Michèle Guigon à la salle Jean Lurçat ; et le 5 juillet à 18h30, une conférence-débat dans la salle du Conseil du centre administratif. Comme à chaque étape, la conférence-débat sera précédée de la projection du film "Les yeux ouverts" de Frédéric Chaudier, qui traite du douloureux sujet de la fin de vie et de l'accompagnement des malades. Cette exposition, qui rassemble les clichés de six photographes, est proposée par le Conseil général et les réseaux de santé SPES et NÉPALE.



Les Actions Gare redémarrent

Les actions d'information et de dépistage du sida dans les gares essonniennes ont repris depuis le 19 mai, à Corbeil-Essonnes. Prochaine étape à la gare de Juvisy-sur-Orge, les mardis 7 et 14 juin, de 13h à 19h. Les équipes du Conseil général et de l'association AIDES Essonne seront là pour proposer une écoute attentive et une information personnalisée aux visiteurs et voyageurs de passage, autour du virus du VIH et des autres infections sexuellement transmissibles (IST) : hépatites, syphilis... Une documentation complète et un matériel de réduction des risques sera également mis à disposition des passagers. Ceux qui le souhaitent se verront proposer un entretien médical confidentiel, suivi ou non d'un dépistage anonyme et gratuit. Ces opérations de prévention "hors les murs" attirent chaque année plusieurs milliers de visiteurs, dans les gares de l'Essonne participant à l'opération.

Un trésor d'Étiolles au musée d'Île-de-France



Découvert en 2000 par des archéologues sur le site préhistorique d'Étiolles, ce galet gravé, qui avait passé 13 000 ans sous terre, accède à une nouvelle vie. Depuis le 21 mai, il est exposé au Musée de la préhistoire d'Île-de-France, à Nemours. Sur ce bloc en calcaire de 3 kg, on distingue un cheval et une étrange créature mi-humaine, mi-animale. Un témoignage unique des premiers habitants du Bassin parisien puisque cette œuvre d'art est la plus ancienne mise au jour dans la région. Elle confirme que ces hommes, loin de se limiter à leur survie quotidienne, baignaient aussi dans un univers symbolique, comparable à celui de la célèbre grotte de Lascaux, en Dordogne.

Infos au 01 64 78 54 80

*Propriété du Conseil général.

BRÈVES

MALADIE D'ALZHEIMER

> Cafés mémoire

Votre conjoint, parent, voisin, souffre de la maladie d'Alzheimer ? Vous voulez comprendre ou simplement en parler et partager votre expérience. France Alzheimer Essonne, une association subventionnée par le département, vous propose des Cafés mémoire. Les prochains se tiendront les 31 mai, 14 et 28 juin au restaurant La Scène de Corbeil-Essonnes ; les 16 et 30 juin à L'îlot vert de Limours ; les 7 et 21 juin au Café du marché de Massy.

• **Infos** au 01 64 99 82 72

ANIMATIONS GRATUITES

> Les rendez-vous nature

Essonne verte, Essonne propre se termine. Ce nettoyage de printemps piloté par le Conseil général s'accompagne, jusqu'au 24 juin, de nombreuses activités gratuites ouvertes à tous. Rendez-vous le 28 mai pour une journée handirando au domaine de Montauger à Mennecy (Tél. : 01 64 46 32 88) ou le 12 juin pour une visite des cressonnières de Moigny-sur-École (Tél. : 01 60 91 97 27).

• **Infos** sur essonne.fr rubrique Cadre de vie/Patrimoine naturel (programme téléchargeable)

48e FOIRE À LA PHOTO

> Incontournable !

Les 4 et 5 juin, Bièvres accueille sa traditionnelle Foire internationale à la photo. Ce rendez-vous incontournable de l'image rassemble 300 exposants sur un terrain de 2 hectares et plus de 15 000 visiteurs, de France, d'Europe mais aussi des États-Unis. Professionnels et amoureux de la photo s'y retrouvent pour "dégotter" le matériel rare convoité.

• **Infos** sur foirephoto-bievres.com

FÊTE DES ARTISANS D'ART

> Quand le talent sublime la matière...

Les 11 et 12 juin, passion, émotion et excellence seront les maîtres mots de la fête des artisans d'art qui se tiendra au domaine de Saint-Jean-de-Beauregard. Au programme, des rencontres avec les Meilleurs Ouvriers des France, des ateliers pour enfants ou encore des promenades en calèche.

• **Infos** au 01 60 12 00 01 et sur domsaintjeanbeauregard.com

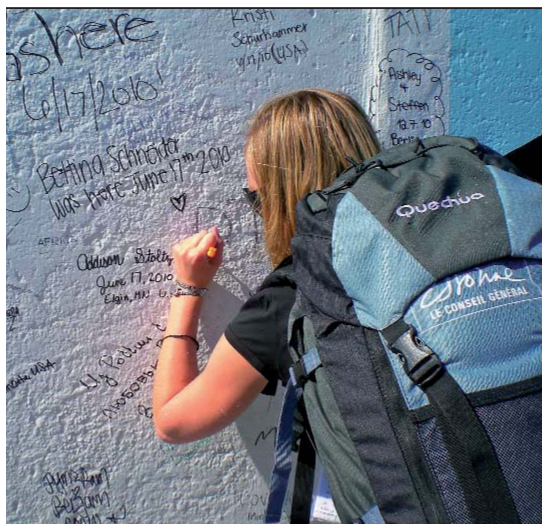
GAËTANE THINEY

Milieu offensif du Football Club Féminin de Juvisy-sur-Orge (FCFJ)* et de l'équipe de France

"Historique". C'est ainsi que Gaëtane Thiney qualifie la performance de son club lors de la Champion's League. "Pour la première fois, nous avons passé le premier tour. Arriver en quart de finale était encore plus inespéré", se souvient l'attaquante. Un bonheur n'arrivant jamais seul, Gaëtane participera, avec l'équipe de France, à la Coupe du monde de football féminin, qui débutera en Allemagne le 26 juin. "Lors des qualifications, nous avons réalisé un super parcours", rappelle-t-elle. Le plus dur reste maintenant à faire, d'autant que "le groupe de la France est très costaud". Gaëtane et ses coéquipières devront en effet affronter les championnes d'Afrique, en l'occurrence le Nigeria, le 26 juin, ainsi que l'Allemagne, championne du monde en titre, le 5 juillet. Pour autant, l'heure n'est pas au défaitisme : "La France a énormément progressé et nous sommes capables d'aller titiller toutes les équipes, même l'Allemagne". Avec un seul objectif : "Aller le plus loin possible".

*Le FCFJ bénéficie du soutien financier du Conseil général.





ALICE DE MEULEMEESTER

Étudiante essonnienne, partie en Europe avec un "Sac Ados" l'été dernier

"Je m'en rappellerai toute ma vie. On n'avait pas le même confort qu'en France, mais on a beaucoup rigolé", résume Alice, 19 ans. L'été dernier, elle a voyagé avec deux amies de Berlin à Prague, en passant par Vienne et Budapest. "On avait les horaires de trains, les pré-réservations des auberges et le planning des visites culturelles", précise Alice. Dix jours de découverte pour lesquels ces Essonniennes ont reçu un "Sac Ados". Chaque été, le Conseil général aide des jeunes de 16 à 22 ans à partir en vacances en leur fournissant un sac à dos doté de 110 euros en "chèques vacances", 40 euros en "chèques alimentation", 10 euros en "chèques lire", une assurance assistance et rapatriement, une assurance responsabilité civile, une carte téléphonique et un kit vacances. Pour l'obtenir, les candidats doivent se rapprocher des structures jeunesse locales et monter, avec leur appui, leurs projets de vacances. Les meilleurs dossiers, retenus par ces services jeunesse, reçoivent un Sac Ados du Conseil général. 13 500 Essonniens ont déjà bénéficié de ce dispositif, reconduit cette année pour une 13e édition.

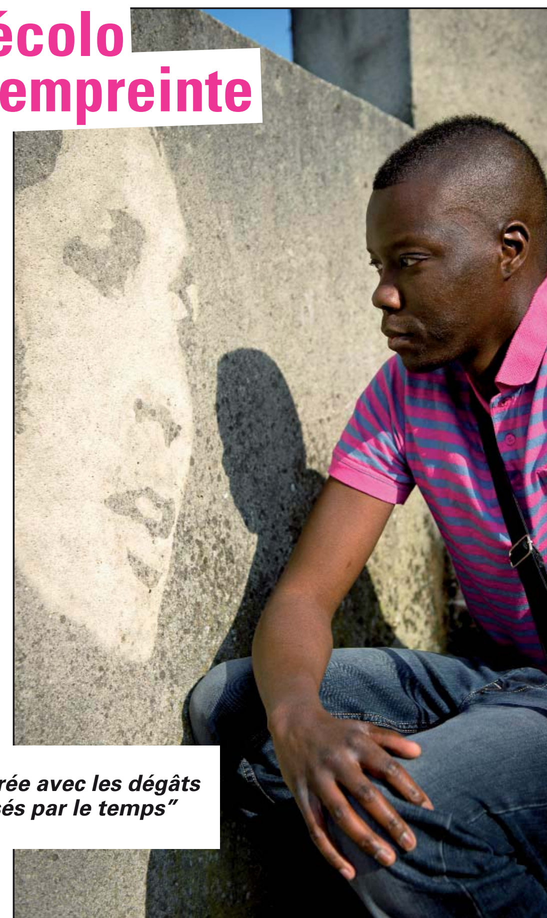
Infos sur essonne.fr rubrique Education-Jeunesse



Le graffiti écolo laisse son empreinte

JOSEPH MENDY, *ALIAS* METHOD GRAPHIC

Graffeur "propre" étampois, adepte du "reverse graffiti"



Joseph Mendy voit son œuvre comme "une commémoration de grands moments historiques", ses fresques comme un mémorial. Le 18 juin dernier, son De Gaulle plus vrai que nature a ainsi surgi dans une rue de Chamarande. Des portraits ? Cet Étampois de 35 ans en a déjà réalisé des dizaines sur les murs de la capitale et dans l'Essonne. De Mona Lisa au Louvre à Daniel Cohn-Bendit près de la gare de Moulin-Galant à Corbeil-Essonnes, il n'a qu'un objectif : interpeller le passant sur l'histoire passée et en cours. Une démarche qui prend tout son sens avec le "reverse graffiti", auquel Joseph Mendy s'adonne depuis 2005. D'abord tenté par le dessin au fusain, il décide d'utiliser la poussière des murs comme support artistique. Armé d'un pochoir, il nettoie les surfaces sales pour donner vie à des personnages époustouflants de réalisme. "Je crée avec les dégâts laissés par le temps, explique celui qui n'a jamais touché une bombe de peinture. C'est un art qui s'adapte à un endroit particulier."

"Je crée avec les dégâts laissés par le temps"

Animé d'une créativité sans bornes, l'artiste fait aussi partie de l'association Blue Jam, qui a ouvert en avril un concept-store alliant "street art", objets ethniques et produits bio. Method Graphic, qui y expose des reproductions de ses œuvres urbaines, a décoré le lieu et ses environs. François Mitterrand, Gainsbourg ou des anonymes vous accueillent ainsi rue Jules-Alex Geoffroy à Corbeil-Essonnes. Tableaux et gravures sur métal ont également été exposés récemment au festival Art'ifice à Montgeron.

Un lanceur de balles révolutionnaire



ABDELKADER HAITOF

Inventeur du "High Tof" à Chevannes

Une idée de génie... Le 3 mars 2011, Abdelkader Haitof crée le "High Tof", un lanceur de balles révolutionnaire destiné aux tennismen. "Le projet est né d'un besoin personnel", confie-t-il. Après avoir pratiqué l'athlétisme et le handball à un haut niveau, Abdelkader Haitof s'est mis au tennis, pour le plaisir. "Je cherchais un partenaire qui ne soit ni trop fort, ni trop faible, et disponible aux même horaires que moi", explique-t-il. Faute de trouver son bonheur, il cherche une machine avec laquelle s'entraîner. "Je me suis rendu compte que rien n'avait jamais été conçu dans cette optique", se souvient l'entrepreneur. Président de la société chevannaise ACJH - spécialisée en électronique et mécanique pour le militaire, l'aéronautique et le médical -, il décide alors de mettre son expérience à profit pour créer la machine de ses rêves. Et, après deux ans et demi de Recherche et développement avec six autres collaborateurs, il met au point le "High Tof". "Bien plus qu'un simple lanceur de balles, c'est un robot qui reproduit les conditions réelles d'un match", se réjouit Abdelkader Haitof. À la pointe de la technologie, sa machine permet de choisir la vitesse de la balle, ses effets (lift, coupé, lob, etc.), son point de chute, et de déterminer les intervalles entre chaque lancer. Grâce à son logiciel, les joueurs aussi peuvent programmer et enregistrer toutes leurs séquences de jeu sur Internet, via un profil personnalisé. Une invention qui optimise les entraînements. "L'entraîneur n'est plus obligé de crier, explique le concepteur du projet. Il est à côté du joueur, qui peut vraiment travailler ses point faibles". De quoi séduire les tennismen.

Depuis un mois, la Ligue de l'Essonne utilise le "High Tof". Déjà testée par de nombreux joueurs professionnels, la machine sera exposée cette année à Roland-Garros. "Le monde du tennis a accueilli le projet avec enthousiasme, constate Abdelkader Haitof, non sans étonnement. C'est un outil qui facilite la pédagogie et l'apprentissage." Un engouement qui dépasse les frontières hexagonales... Les joueurs britanniques ont déjà fait savoir qu'ils étaient intéressés, tandis que des investisseurs américains ont contacté l'entreprise. Pour le moment, Abdelkader Haitof préfère néanmoins se concentrer sur la France. Objectif: "Mettre 2000 machines sur le marché national d'ici la fin de l'année."

Infos sur **hightof.com**





INTERVIEW

René Botter
Nouveau président de l'association France Alzheimer Essonne

BIO

- **1929 :** Naissance à Boulay-Moselle (57)
- **1956 :** Ingénieur au Commissariat à l'énergie atomique (CEA)
- **1989 :** Départ à la retraite
- **2003 :** Adhère à France Alzheimer Essonne
- **2011 :** Prend la présidence de France Alzheimer Essonne

Essonne le mag: Pourquoi vous investir dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer?
René Botter: Ingénieur à la retraite, habitant à Gif-sur-Yvette, j'ai adhéré à l'association il y a huit ans. Mon épouse, aujourd'hui décédée, était atteinte de la maladie d'Alzheimer. Quand notre présidente a démissionné, il a fallu la remplacer. Les autres membres du Conseil d'administration, ayant un malade en charge, n'avaient pas le temps de s'investir dans cette fonction. J'ai donc pris la présidence de l'association.

Essonne le mag: Quelles sont les missions de France Alzheimer?
R.B.: L'association regroupe les aidants, familles ou amis de malades, et des professionnels. Nous offrons aux aidants, souvent désemparés devant cette maladie, un soutien matériel et moral pour améliorer leur quotidien. Cela passe par l'écoute téléphonique, de multiples réunions et des formations.

Essonne le mag: Vous proposez de nombreuses actions pour soutenir les malades et leur famille...
R.B.: L'année dernière, nous avons participé à la création de deux haltes-répits, à Étampes et à Corbeil, où les aidants qui ont un malade à domicile peuvent le confier pour avoir quelques heures de répit. Depuis six ans, nous animons aussi des cafés-mémoire où se rassemblent des aidants - avec ou sans malades - pour discuter des problèmes quotidiens. Ces lieux de partage permettent de parler, mais aussi d'échanger des astuces. Nous organisons également cinq groupes d'aidants par an. Pendant six séances, des professionnels les informent sur la maladie, son évolution et sur le comportement à adopter face au malade. Nous proposons par ailleurs des groupes de parole et des conférences.

Essonne le mag: Quelles sont vos priorités?
R.B.: Apporter davantage de soutien aux aidants et leur permettre de trouver des places dans des établissements spécialisés, qui coûtent aujourd'hui très cher. L'aide à domicile se développe mais reste coûteuse. Il nous faut aussi élargir la communication en direction des familles pour multiplier le nombre d'adhérents, qui est trop faible au regard du nombre de malades Alzheimer (moins de 2%). Plus nous serons nombreux, plus nous aurons de poids face aux pouvoirs publics.

Essonne le mag: Quel regard portez-vous sur l'action du Conseil général dans la lutte contre la maladie d'Alzheimer?
R.B.: Elle est essentielle. D'abord, le département aide énormément France Alzheimer Essonne, en subventionnant une partie de nos actions. Il finance notamment le salaire de notre psychologue, qui assure une écoute téléphonique tous les matins, organise les groupes de soutien aux aidants et intervient dans deux cafés-mémoire. Plus largement, le schéma départemental en faveur des personnes âgées a permis de réelles avancées. La prise en compte de la maladie d'Alzheimer par le Conseil général est excellente.

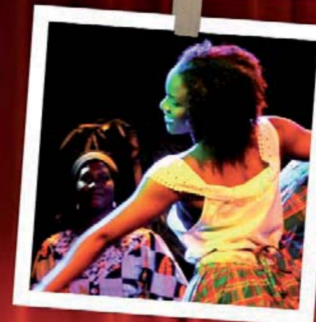
Infos au 01 69 23 22 62 et sur **alzheimeressonne.org**

La culture pour tous, la culture partout !

Juin est un mois festif par excellence ! Spectacles de plein air, concerts à l'occasion de la Fête de la musique… Autant d'événements bien souvent soutenus financièrement par le Conseil général. Car le département est un acteur de premier plan en matière culturelle, alors même que ce domaine ne relève pas de ses compétences obligatoires. Rendre la culture accessible à tous est un choix politique fort de la majorité de gauche du Conseil général. Cela se concrétise par des aides financières sur tout le territoire aux salles de spectacles, aux artistes ou encore aux communes. Un soutien qui se sait peu. C'est la raison d'être de ce dossier. Pleins feux sur la politique culturelle du Conseil général.





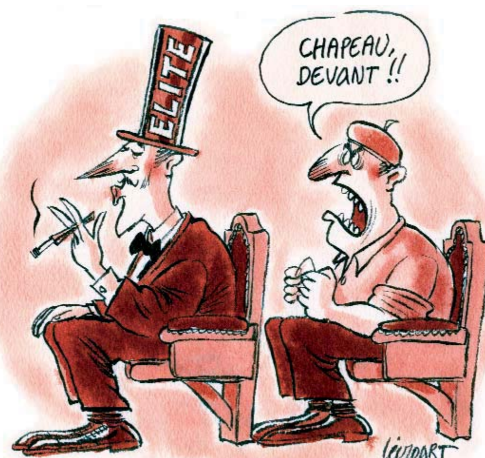




Le Conseil général, un acteur de premier plan

Cinéma, musique, art contemporain, danse, spectacle jeune public, théâtre de rue ou théâtre tout court, parcs, musées... L'Essonne est particulièrement dynamique en matière d'offre culturelle. En juin, période festive par excellence, mais aussi tout au long de l'année. Le Conseil général y veille... Avec un leitmotiv: favoriser la culture pour tous!

Soutenir la culture pour la rendre accessible à tous, tel est le credo de la majorité de gauche du Conseil général depuis de nombreuses années. Une volonté audacieuse alors même que ce domaine ne relève pas des compétences obligatoires d'un département. En Essonne, c'est un choix politique fort, en opposition totale avec la doctrine gouvernementale de "la culture pour chacun", en vigueur depuis peu. Tournant le dos à 50 ans de démocratisation, ce virage est dangereux: pour les artistes d'abord, contraints à une logique unique de résultat, sous entendu de rentabilité. Et bien entendu pour le public, qui voit le risque de l'offre culturelle s'appauvrir.



Le Conseil général, un acteur à part entière

Même s'il ne peut se substituer à l'État, le Conseil général de l'Essonne résiste. Avec un budget de 17, 5 millions d'euros cette année, le département s'affiche comme un acteur important en matière de politique culturelle. Et un partenaire précieux. Son soutien est multiple, à l'image du foisonnement de la culture en Essonne. "Nous favorisons aussi bien la création artistique que sa diffusion via des aides aux salles de spectacles réparties sur tout le territoire. Nous encourageons aussi la pratique artistique par des subventions aux conservatoires et aux écoles de musique. Nous soutenons tous les lieux culturels, des musées aux cinémas, en passant par les bibliothèques. Nous agissons enfin beaucoup en faveur de la lecture publique. Notre but est de rapprocher les Essonniens de la culture, au sens large du terme", précise David Raynal, à la tête de la direction de la culture du Conseil général. Et plus particulièrement les Essonniens dont le Conseil général a la charge à savoir les personnes handicapées, les Essonniens les plus démunis, bénéficiaires du RSA, et les collégiens (cf. p. 17).

L'Essonne aux mille et un talents...

Qu'il s'agisse de théâtre, musique, danse, cirque, arts de la rue... le Conseil général accompagne le spectacle vivant et les artistes - des intermittents du spectacle particulièrement malmenés par la crise - qui sont implantés en Essonne, ainsi que les événements d'intérêt départemental, comme les Rencontres Essonne danse, les festivals Dedans-Dehors, Au Sud du Nord, les Primeurs de Massy, le Festival du film européen en Essonne, etc. Le Conseil

Suite page 18...

Handicap

Lire autrement...



Lutter contre les préjugés et favoriser l'intégration des personnes handicapées. Telle est l'ambition de la bibliothèque départementale de l'Essonne (BDE). Elle a développé, au sein de la médiathèque départementale de La Ferté-Alais, une collection baptisée "Lire Autrement". Ici, un fonds de livres et de documents adaptés* est mis à la disposition des intéressés et des autres bibliothèques de l'Essonne. "Nous travaillons en partenariat avec des établissements spécialisés. **Des enfants sourds du château de phoniatrie de La Norville viennent régulièrement avec leurs éducatrices.** Ils choisissent des histoires et on leur lit. Tout le personnel de la médiathèque est sensibilisé à la langue des signes et au handicap mental. Ainsi, nous proposons des ateliers et des animations qui favorisent la mixité des publics", précise Sandrine Nadaud, adjointe au patrimoine à la BDE.

*En langue des signes, en gros caractères, audio, en braille, à toucher ainsi que des DVD avec sous-titrages spécifiques pour les sourds...

Infos au 01 64 57 66 39

Solidarité

Sortir et s'en sortir

L'association Cultures du cœur Essonne se bat contre les exclusions. Soutenue financièrement par le Conseil général, elle facilite l'accès à la culture, aux sports et aux loisirs des personnes les plus démunies, les bénéficiaires des minima sociaux mais aussi les travailleurs pauvres. "Depuis la crise, nous avons de plus en plus de demandes. Concrètement, nos nombreux partenaires essonniens* nous offrent des invitations pour des spectacles, des concerts, des séances de cinéma... Les relais sociaux que sont les Maisons départementales des solidarités, les épiceries sociales, les missions locales ou encore les Restos du Cœur se chargent de les distribuer aux intéressés. **L'an dernier, près de 11 500 invitations ont ainsi été utilisées par les bénéficiaires**", précise Lydia Benkovic, chargée de développement de l'association. Une bouffée d'oxygène pour des Essonniens qui ne pourraient s'offrir ce plaisir pourtant essentiel.

*Le Plan de Ris-Orangis, les théâtres des Ulis, Morsang-sur-Orge, Brétigny-sur-Orge, le réseau des salles de cinéma Cinessonne...

Collèges

Trouver sa voix!



Le collège Pierre Mendès-France de Marcoussis a mis en place, en partenariat avec l'École des arts de la ville, des classes à horaires aménagés musique (Cham). Les 64 élèves - de la 6e à la 4e - qui ont choisi cette option suivent les cours normalement au collège et reçoivent en plus un enseignement spécialisé à l'École des arts, située à côté. "Il ne s'agit pas de filière professionnelle ou de pré-orientation", précise Claire Perez Maestro*, professeur d'éducation musicale au collège Pierre Mendès-France, référente Cham. Les collégiens ont 4h de cours à l'école des arts et 2h45 au collège (pratique vocale et éducation musicale) par semaine. "Je m'attache vraiment à leur faire découvrir un répertoire qu'ils ne connaissent pas. On travaille les techniques de respiration, les placements de voix... **En mai, les élèves donnent un concert à la salle Jean Montaru de la ville**", conclut la professeur.

*Coordinatrice des Chorales de l'Essonne qui réunit chaque année 1 200 collégiens de tout le département.



L'association Soif de bitume* vous a mitonné un festival des arts de la rue des plus savoureux. Rendez-vous le 11 juin sur l'esplanade des Franciades à Massy pour une journée entière d'intenses émotions culinaires, de belle brochette d'artistes généreux, de spectacles incroyables et de concerts pour tous les goûts et tous les âges. Les fourneaux ne chômeront pas, il y aura bien à voir et à manger au "Miam Miam Village", que du bonheur épicurien à vivre et savourer ensemble donc ! Entrée gratuite.

*Avec le soutien du Conseil général.



Munissez-vous d'une casserole et d'une cuillère... ou remplissez de riz des canettes de soda vides ! Sortez de chez vous et, en rythme, mêlez-vous aux groupes qui assurent l'ambiance ! Le 21 juin, l'Essonne comme toute la France - et maintenant bon nombre de pays - célèbrera les trente ans de la Fête la musique, un événement créé par Jack Lang alors ministre de la culture de F. Mitterrand. Au programme : des concerts gratuits d'amateurs et d'artistes confirmés. Renseignez-vous auprès de votre mairie.

LE DOSSIER ... suite de la page 16

général soutient également les lieux de diffusion (théâtres et centres culturels) dans la mesure où ils proposent, autour des représentations, des actions culturelles auprès de tous les publics. Ainsi, par exemple, le Théâtre de l'Agora (scène nationale d'Évry et de l'Essonne), l'Opéra de Massy (scène conventionnée lyrique), le théâtre de Brétigny ou celui de Corbeil-Essonnes, entre autres, reçoivent des subventions du Conseil général.

Favoriser la pratique amateur

Apprendre la guitare. S'initier au hip hop ou au graff. Monter sur les planches. Autant d'activités que pratiquent de nombreux Essonniens, jeunes ou moins jeunes. Le département encourage financièrement les écoles de musique, de danse, de théâtre, de cirque et d'arts visuels. En dispensant un enseignement artistique, ces équipements jouent un rôle essentiel dans la démocratisation de la culture et de sa pratique.

Le livre accessible à tous

Support essentiel dans le développement de l'imaginaire, le livre est mis à la portée de tous dans les bibliothèques publiques. Le Conseil général, à travers la Bibliothèque départementale de l'Essonne (BDE), épaule les communes et leurs groupements dans la création, le développement et le fonctionnement de leurs bibliothèques. Ainsi, en 2010, la médiathèque de Gometz-le-Châtel a pu voir le jour. Cet équipement de proximité qui répondait à une attente des habitants a été soutenu à hauteur de 237 000 euros par le département.

Aider les communes

Au chapitre des aides aux communes - autre domaine d'intervention du Conseil général -, les villes et villages bénéficient de subventions pour construire, réhabiliter ou équiper leurs bibliothèques, cinémas, salles de spectacles et musées. À ce titre, l'ancienne salle polyvalente Pablo Picasso de La Norville a pu être transformée en véritable salle de spectacles en début d'année, après quinze mois de travaux. 25 médiathèques ont aussi été construites depuis 2001 avec l'aide du Conseil général. Enfin, le département accompagne les communes dans leurs projets de restauration du patrimoine. Bon nombre d'édifices remarquables, comme l'église Saint-Sulpice-de-Favières, recouvrent ainsi leur splendeur grâce au département.

Moderniser les cinémas art et essai

Grâce au Conseil général, les cinémas art et essai sont en cours de numérisation. Et ce soutien au 7e art ne s'arrête pas là. Notre département accueille, chaque année, au printemps, les sessions de tournage de l'association emergence qui aide la jeune génération d'auteurs réalisateurs à passer du court au long-métrage. Yann Moix tourna plusieurs scènes de "Podium" dans ce cadre.

Valoriser notre patrimoine

Propriétaire des domaines départementaux de Chamarande et de Méréville, de la maison-atelier Foujita à Villiers-le-Bâcle et du Musée Français de la photographie, le Conseil général n'a de cesse de proposer des programmations insolites, notamment pendant les journées du patrimoine. Mais pas seulement... Le site archéologique d'Étiolles, qui appartient lui aussi au Conseil général, célèbrera ses 40 ans lors d'un week-end préhistorique exceptionnel en juin. Méréville et Chamarande - qui abrite un fonds départemental d'art contemporain et propose de nombreuses expositions - ont leur saison culturelle, démarrée depuis peu. Des temps forts à découvrir dans notre supplément joint à ce numéro.

Infos sur essonne.fr
rubrique Culture-Sports-Loisirs





3 questions à...

Michel Pouzol

Vice-président du Conseil général en charge de la culture

Essonne le mag : Vous êtes le nouveau vice-président en charge de la culture. Quelles sont les grandes lignes de la politique culturelle que vous souhaitez impulser ?

Michel Pouzol : Il y a quelques dossiers qui me tiennent particulièrement à cœur, parmi lesquels, le cinéma et l'éducation à l'image via des dispositifs innovants que je proposerai avec la direction de la culture à notre exécutif départemental, dans les semaines qui viennent. Au-delà, je souhaite que l'on repense certaines de nos politiques afin de mieux prendre en compte les grands axes de notre projet : les publics du Conseil général, la lutte contre les discriminations, et le développement durable et solidaire. Il ne s'agit pas de vouloir tout résoudre par les politiques culturelles, mais d'identifier des passerelles, des rencontres qu'il faut développer entre différents secteurs du social ou de l'éducation. C'est donc une période d'innovation qui s'impose... mais respectueuse de ce qui existe déjà et que nous soutenons.

Essonne le mag : Les conseils généraux n'ont pas de compétence en matière de culture. Pourtant, en Essonne, le département a fait le choix de soutenir ce domaine en menant une politique ambitieuse. Pourquoi ?

M. P. : Financer une politique culturelle s'explique tout d'abord par un attachement fidèle aux artistes, aux créateurs et à notre patrimoine. Cela s'explique aussi par la croyance profonde que la culture est un puissant moyen d'émancipation, de liberté et finalement de démocratie. Elle permet le plaisir, la réflexion, le partage. Source d'épanouissement individuel et collectif, elle est une des conditions qui permet de vivre ensemble dans une société parfois brutale. Enfin, la création, l'action culturelle, la diffusion des savoirs sont essentiels pour rêver, imaginer, ressentir. En un mot, pour penser. C'est donc bel et bien l'affaire de tous !

Essonne le mag : Développer la culture pour tous est le mot d'ordre du Conseil général. C'est en opposition totale avec la nouvelle doctrine du ministère de la culture qui entend faire de "la culture pour chacun". Que vous inspire ce virage qui tourne le dos à 50 ans de politique culturelle ?

M. P. : C'est une tartufferie qui masque mal l'absence de moyens et d'ambition du gouvernement actuel, dans ce secteur comme dans tant d'autres ! Cela se traduit concrètement par toujours plus de difficultés pour les professionnels des arts, du spectacle et de l'audiovisuel pour garder leur emploi. Et sur un plan politique, la "culture pour chacun", c'est le repli sur soi et la crainte voire le rejet de l'autre. On sait hélas où ce type de discours nous mène... Pour nous, la culture, c'est au contraire l'ouverture aux autres, à ce qui nous questionne, parfois même nous dérange, mais en nous ouvrant des horizons nouveaux. Venant d'un milieu social difficile où elle était peu présente, je suis bien placé pour vous dire à quel point la culture a été décisive dans mon parcours personnel, comme professionnel.



Pompiers juniors

Raid en Normandie

Du 9 au 16 avril, 32 pompiers juniors essonniens ont participé à un raid aventure en Normandie. Un séjour de découverte et aussi de cohésion.

Préparer des collégiens et des lycéens des établissements des Zones d'éducation prioritaires (ZEP) aux gestes de secours et de sauvetage. Telle est l'ambition du dispositif pompiers juniors. Portée par le Service départemental d'incendie et de secours de l'Essonne (Sdis 91)*, cette initiative de l'écrivain Alexandre Jardin est née en 2003, avant d'être étendue à plusieurs départements français. Dans le cadre d'un projet pédagogique, chaque année, l'équipe organisatrice de l'Éducation Nationale et des sapeurs-pompiers emmène ces élèves pour un raid aventure, permettant également de les sensibiliser à l'environnement. Le dernier s'est déroulé en Normandie pendant la première semaine vacances de printemps, du 9 au 16 avril. C'est à l'École départementale d'incendie et de secours (Édis) de Fleury-Mérogis que le coup d'envoi du voyage a été donné pour les 32 jeunes Essonniens.

Randonnée, voile, course d'orientation…

Direction Bréhal dans la Manche. Dès le lendemain, les choses sérieuses commencent avec une randonnée de 25 kilomètres le long des côtes. Au départ du Bec d'Andaine, les 32 marcheurs essonniens et leurs encadrants profitent du panorama plongeant sur le Mont Saint-Michel. Puis, les séances de voile démarrent au centre nautique de Granville.
Une première virée en catamaran aussi exaltante que fatigante. Les sapeurs-pompiers de la Manche entrent ensuite en scène. Ils ont concocté une course d'orientation... Puis, les jeunes Essonniens découvrent, ravis, les îles Chausey et leur richesse naturelle. Ils assistent ensuite à des manœuvres de secours en mer réalisées par un hélicoptère de la Sécurité civile et un bateau de la Société nationale de secours en mer (SNSM) avant de traverser la baie du Mont-Saint-Michel, le dernier jour.



Infos sur sdis91.fr

*Le Sdis 91 est financé par le Conseil général.

À la rencontre des sapeurs-pompiers essonniens

Le 18 juin, le Sdis 91 participe à la journée nationale des sapeurs-pompiers. Objectif : sensibiliser les Essonniens à la prévention, promouvoir les secours et l'assistante à autrui et enfin, mieux faire connaître les missions et les compétences des sapeurs-pompiers. Vous pourrez les rencontrer à Boussy-Saint-Antoine (Centre C^al Cora Val d'Yerres 2), Massy (Centre C^al Cora), La Ville du Bois et Étampes (Centres C^aux Carrefour). Ils vous attendent sur des stands et des ateliers.

Infos sur www.jnsp-essonne.fr





Recherche

Le labo des maladies rares

Généthon Bioprod, le nouveau centre de bioproduction de l'Association française contre les myopathies (AFM), construit à Évry avec le soutien du Conseil général*, a été autorisé à fabriquer ses propres médicaments contre les maladies rares. Une première mondiale.

Quand la nouvelle est tombée, le 13 avril dernier, Laurence Tiennot-Herment, présidente de l'AFM et du Généthon, ne cachait pas son enthousiasme : "Nous sommes la première association à but non lucratif à avoir obtenu le statut d'établissement pharmaceutique !" La fin d'un marathon de vingt-quatre ans pour l'association-mère du Téléthon. Et le début d'une nouvelle ère porteuse d'espoir pour les 3 millions de personnes atteintes d'une maladie rare en France : celle de la thérapie génique.

Chirurgie du gène

Jusqu'à présent, les laboratoires pharmaceutiques traditionnels avaient délaissé le secteur des maladies rares, jugé trop petit et peu rentable. Les seuls traitements existants devaient être administrés pendant des années au patient. Désormais, Généthon Bioprod va pouvoir produire une vingtaine de lots de médicaments par an destinés à soigner des pathologies musculaires rares comme la myopathie de Duchenne, mais aussi des maladies du système immunitaire, du sang, de la rétine ou du foie. Comment ? En pratiquant une "chirurgie du gène", c'est-à-dire en remplaçant le gène responsable de la maladie par un gène dit "médicament". Et ce, grâce à de simples ampoules injectables.
Les premiers lots de médicaments sont espérés dès 2012. Ils pourraient par la suite être mis à disposition des malades à plus grande échelle.

*Le Conseil général a financé la construction de Généthon Bioprod à hauteur de 7 millions d'euros.



Transports

L'Essonne entendue restera vigilante

Fin avril, la Société du Grand Paris a rendu sa copie. Ou plus exactement la cartographie du schéma d'ensemble du métro du Grand Paris. Un document qui confirme que l'Essonne est enfin entendue... La future liaison entre Orly, Massy-Palaiseau et Saint Quentin-en-Yvelines semble effectivement avoir évolué favorablement en faveur de notre département et de ses habitants. Le Conseil général et les élus locaux, qui se sont beaucoup mobilisés contre le projet de l'État, très onéreux et peu pragmatique, ont obtenu l'abandon d'un métro lourd au profit d'un mode plus léger, moins coûteux pouvant réutiliser des infrastructures existantes. Il est également envisagé de créer plusieurs gares supplémentaires, permettant une desserte locale plus fine tout en conservant le caractère d'une ligne rapide complémentaire du TCSP* - dont une portion est déjà en service entre Massy et Polytechnique. Ce qui a pour incidence une desserte du Plateau de Saclay à plus court terme. "L'Essonne a été entendue mais nous serons vigilants. Avec les élus de l'Essonne, nous resterons force de propositions dans les débats qui vont s'ouvrir", a prévenu Jérôme Guedj, le président du Conseil général. Francis Chouat, 1er vice-président en charge des transports notamment, reste lui aussi réservé : "Il y a encore beaucoup d'interrogations et d'ambiguïtés à lever", estime-t-il.
Cependant, pour le département, la priorité demeure l'amélioration dans les plus brefs délais des RER B, C et D, et la concrétisation des nouveaux projets de desserte de proximité**, prévus dans le protocole d'accord État-Région.

* Transports en commun en site propre, c'est-à-dire sur des voies réservées aux bus.
* TCSP Massy/Saint-Quentin-en-Yvelines, TCSP Massy/Les Ulis, TCSP Sénart/Évry, TCSP Massy/Arpajon, tram-train Massy/Évry, tramway Villejuif/Juvisy, liaison Orly/Évry.



AU QUOTIDIEN

Santé

TUBERCULOSE

LE VRAI /FAUX

On la croyait disparue en France. Et pourtant, la tuberculose touche encore des milliers de personnes. En Essonne, le Conseil général a mis en place un Centre de lutte anti-tuberculeuse (CLAT 91), chargé de coordonner la lutte contre cette maladie sur le département. Sa responsable, le docteur Sandrine Gualdoni, nous aide à faire le tri entre préjugés et réalités du terrain.

1 • La tuberculose est une maladie d'une autre époque

FAUX Bien que cette maladie ait fortement diminué depuis le milieu des années 50, grâce à l'amélioration des conditions de vie et à l'apparition de traitements, la tuberculose n'a pas disparu, avec 5 276 cas déclarés en France en 2009, dont 136 en Essonne. L'Île-de-France reste la région la plus touchée (35% des cas).

2 • La tuberculose est une maladie de la pauvreté

VRAI et FAUX La maladie touche tous les milieux socio-économiques, mais plus particulièrement les populations en situation de précarité (SDF, personnes vivant en foyer, détenus...) et les migrants en provenance de régions comme l'Afrique subsaharienne ou les pays d'Europe de l'Est, où la fréquence de la tuberculose est très élevée.

3 • Tout le monde peut attraper la tuberculose

VRAI La maladie est due à une bactérie, le bacille de Koch, qui se transmet par simple voie aérienne. La tuberculose peut donc se déclarer chez n'importe quel individu dès lors qu'il a été en contact (toux, éternuements, postillons...) avec une personne malade et contagieuse.

4 • Les populations les plus fragiles sont les plus touchées

VRAI La diminution des défenses immunitaires favorise la tuberculose. Les jeunes enfants ou les personnes âgées sont donc plus à risque que les adultes du fait d'une immunité plus faible. La malnutrition, le cancer, le VIH, certains traitements comme la chimiothérapie, le diabète, l'alcoolisme ou le tabagisme augmentent aussi le risque de maladie au contact d'une personne contagieuse.

5 • Le dépistage est obligatoire pour tous

FAUX Seules les personnes qui ont été en contact avéré, étroit et répété avec un cas de tuberculose contagieuse doivent se faire dépister, sur invitation du CLAT. Le dépistage se fait par radiographie pulmonaire et test intradermique à la tuberculine à l'avant-bras.

6 • Le vaccin BCG protège à vie contre la tuberculose

FAUX Au bout d'une quinzaine d'années, la protection par le vaccin disparaît. Donc, même vacciné dans l'enfance, on peut à l'âge adulte attraper la maladie. De plus, le vaccin n'a une efficacité prouvée que de 75% vis-à-vis des formes graves et de 50% sur toutes les formes. Toutefois, le BCG reste fortement recommandé aux enfants d'Île-de-France, si possible à la naissance ou au cours du premier mois, pour prévenir des formes graves de la tuberculose.

7 • On peut encore mourir de la tuberculose aujourd'hui en France

VRAI Mais ces décès sont très rares, sauf si on ne suit pas le traitement prescrit. Il s'agit d'antibiotiques à prendre pendant au moins six mois.

8 • On peut vivre des années avec une infection tuberculeuse latente

VRAI Dans la plupart des cas, avant de développer une tuberculose maladie, les personnes étaient porteuses de "l'infection tuberculose latente", période pendant laquelle le système immunitaire oppose un rempart au bacille de Koch qui reste inactif. À ce stade, elles ne sont pas contagieuses et n'ont aucun symptôme. Il existe toutefois un traitement préventif, de douze semaines. Celui-ci diminue le risque que l'infection latente se développe en maladie.

AU QUOTIDIEN

Collèges

Alléger les frais de cantine

Pour soulager le budget des familles, le Conseil général leur apporte une aide à la restauration scolaire. Sous condition de ressources. Les dossiers de demande sont disponibles dès à présent pour la rentrée prochaine.



Votre enfant va débuter ou poursuivre sa scolarité dans un collège public de l'Essonne et il sera demi-pensionnaire à la rentrée de septembre ? Si votre quotient familial* est inférieur à 2 495,16 euros, vous pouvez bénéficier de la gratuité totale des frais de cantine. S'il est compris entre 2 495,17 euros et 5 915,16 euros, vous avez droit à une allocation de 105 euros par trimestre qui sera déduite de votre facture. Enfin, entre 5 915,16 euros et 9 350,16 euros par personne au foyer fiscal, cette allocation s'élèvera à 45 euros par trimestre, déduits eux aussi de votre facture.

Pour bénéficier de cette aide, n'attendez toutefois pas la rentrée pour déposer votre demande ! Les dossiers ainsi que les pièces à fournir sont disponibles dès à présent dans les collèges de l'Essonne et sur essonne.fr rubrique Education-Jeunesse / Collèges. L'an dernier, le Conseil général a accordé cette aide à près de 24 000 familles essonniennes. Objectif : qu'"aucun collégien ne soit privé de repas de midi", comme l'ont rappelé Jérôme Guedj, président du Conseil général, et Patrice Sac, président délégué chargé de l'éducation et des collèges, lors de la présentation de ce dispositif pour la rentrée 2011/2012.

*Calculé à partir de votre revenu fiscal de référence de l'avis d'imposition 2010 (sur les revenus 2009) divisé par le nombre de personnes à charge fiscale.



Voyager à moitié prix

Pour alléger aussi le budget transports en commun des familles, le Conseil général prend toujours en charge 50% de la carte Imagine'R, pour tous les collégiens et lycéens essonniens. Les formulaires d'abonnement sont à retirer dans les gares SNCF et RATP, auprès des entreprises de transport et sur **www.imagine-r.com** au moins un mois à l'avance pour les premières inscriptions. Par ailleurs, pour les abonnements sur les lignes régulières (carte Optile, SNCF, RATP), la participation des familles est plafonnée à 105 euros par an et à 25 euros pour les élèves boursiers.





Transports scolaires

Ça roule !

À la prochaine rentrée scolaire, les Essonniens dont les enfants empruntent les circuits spéciaux - y compris de moins de 3 km - pour aller à l'école ne paieront pas plus cher que l'an dernier ! Les circuits restent inchangés. Le Conseil général, organisateur de ces transports scolaires* depuis peu, est formel ! "En septembre prochain, rien ne change. Le surcoût occasionné par cette nouvelle organisation - 700 000 euros - sera pris en charge par le Conseil général. C'est un engagement politique fort", explique Francis Chouat, vice-président du Conseil général en charge des transports. Les dossiers d'inscription seront envoyés sous peu par courrier aux 19 000 familles concernées qui auront ensuite jusqu'au 30 juin pour le retourner dûment rempli. Les enfants recevront leur carte de transport courant août.

*A reçu délégation du Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) en janvier dernier, dans un souci de proximité et d'efficacité.

Infos sur **essonne.fr** /cadre-de-vie/transports-collectifs/les-transports-scolaires





Dans les coulisses de la Maison départementale de l'habitat

Aider les Essonniens à rendre leurs logements plus écologiques. C'est l'une des missions de la Maison départementale de l'habitat (MDH), à Évry. Un équipement du Conseil général ouvert à tous, particuliers, scolaires ou professionnels.

Un centre dédié à l'éco-logis, animé par des professionnels de l'habitat et de la ville durables. À la MDH, Quentin Hoffer, ingénieur énergies et Émile Morinière, architecte spécialisée en éco-construction, accueillent les visiteurs dans un lumineux bâtiment, ouvert sur un jardin partagé de 700 m².

Ici, au rez-de-chaussée, Essonne Info Énergie abrite trois espaces thématiques sur le développement durable. La mathériauthèque écologique, soutenue par le programme européen Life +, met ainsi à disposition du public 600 échantillons de matériaux, 300 éco-produits, des maquettes et 400 ouvrages techniques. Le pôle "Énergies", lui, permet d'apprendre à réduire sa consommation énergétique, tandis que le jardin écologique montre comment "gérer écologiquement un espace vert en ville, de la friche au potager", précise Nabil Milagh, le jardinier de l'équipe.

Besoin d'informations avant d'initier des travaux ? La MDH abrite deux autres centres de documentation spécialisés. Quant au hall d'exposition et aux visites hors-les-murs, ils donnent à voir les projets les plus exemplaires du département et d'Île-de-France.

"Nous rendons une mission de service public, nos conseils et services sont gratuits", insiste Annie-Claude Rastell, responsable de la MDH. Des entretiens personnalisés sont d'ailleurs proposés au public en semaine et deux samedis matins par mois, ainsi que des ateliers, "Les samedis pratiques d'Essonne Info Énergie". Le prochain portera sur la géothermie, il est programmé le 4 juin de 10h à 12h. Lieu d'information et de débat, la MDH est aussi dotée d'une salle de conférence. Les quatre associations hébergées dans ses murs* et le service départemental de la MDH y organisent une cinquantaine de rencontres par an. Rendez-vous le 16 juin pour une conférence intitulée "Abeille et béton, ou la pollinisation des villes".

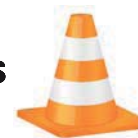
Conseils et services gratuits

*Agence départementale pour l'information sur le logement en Essonne (Adil 91), Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de l'Essonne (CAUE 91), Pact Essonne et le Centre de ressources politique de la Ville en Essonne.

En savoir +
Maison départementale de l'habitat
1 boulevard de l'Écoute-s'il-pleut, à Évry. Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30, ainsi que les 1er et 3e samedis du mois de 9h à 12h30 (hors vacances scolaires).
Infos au 01 60 87 18 70 et sur **essonne.fr** rubrique Cadre de vie - Habitat durable

Athis-Mons

Ballet de pelleteuses autour d'Orly



Les travaux de contournement d'Athis-Mons ont débuté le 16 mai à la sortie nord de la ville. Le futur boulevard, qui reliera la RD 118 à la RD 25, permettra d'accéder directement à la zone aéroportuaire d'Orly.

Après six mois de "phase préparatoire", le chantier du contournement sud d'Orly entre dans sa phase opérationnelle. Les premiers engins de chantier ont fait leur apparition le 16 mai à la sortie nord d'Athis-Mons, aux portes de la zone aéroportuaire d'Orly. Leur mission : construire un boulevard urbain qui contournera le centre d'Athis-Mons, en reliant la RD118 à la RD25 au niveau des avenues Henri Dunant et Jean-Pierre Bénard. "Cette future liaison sera constituée d'une chaussée routière, d'un site propre réservé aux transports en commun et aux engins spéciaux d'Aéroports de Paris, de places de stationnement, d'une voie de circulation douce et d'un trottoir pour les piétons", précise-t-on à la direction des déplacements du Conseil général, qui finance cette opération à hauteur de **7,7 millions d'euros**. Durée estimée des travaux : 17 mois. Aucune déviation à la circulation n'est prévue pendant cette période, excepté "très ponctuellement" lors de phases de travaux ciblés tels que la pose d'enrobés ou de tranchées.

"Cette opération s'inscrit dans le cadre du projet de contournement sud d'Orly. L'objectif est de répondre à la forte demande de déplacements en direction du pôle d'Orly. À ce jour, il n'existe aucune infrastructure routière adéquate entre les communes d'Athis-Mons et de Chilly-Mazarin. D'où une saturation des axes traversant Athis aux heures de pointe et un report du trafic sur la voirie locale", précise Pascal Fournier, vice-président du Conseil général chargé des routes départementales.



Fluidifier la circulation autour du pôle d'Orly

Le futur "barreau d'Athis-Mons", imaginé par le département et la région, a pour objectif de "fluidifier la circulation" dans ce secteur et "créer un premier tronçon de liaison transversale est-ouest" entre les communes du nord-est du département qui bordent le pôle d'Orly. Ce boulevard urbain sera construit en deux phases : la première tranche reliera la RD118 à la Maison de l'environnement. Une enquête complémentaire est en cours pour raccorder par la suite ce premier tronçon au carrefour du centre commercial d'Athis-Mons.

LES SUBVENTIONS DU CONSEIL GÉNÉRAL

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

• Villiers-le-Bâcle / Contrat rural
> 129 500 € à ce village pour créer un nouveau bâtiment qui accueillera un centre de loisirs maternel, une salle d'activités destinée aux associations et une salle de musique.

CULTURE

> 132 000 € à 8 manifestations d'envergure départementale dont le 80e anniversaire de la Patrouille de France, le Festival Ados de Morangis, le Meeting aérien de La ferté-Alais, les Sélénites...

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

> 2 300 000 € au Groupement d'intérêt public Génopole pour le soutenir dans ses programmes de recherche.

INSERTION

• Toute l'Essonne
> 123 000 € aux entreprises d'insertion qui emploient des personnes en difficulté dont des bénéficiaires du RSA.
> 16 524 € à l'association Papa Charlie qui aide les personnes en difficulté d'insertion à se déplacer.
> 149 900 € à l'association Les potagers de Marcoussis qui met en œuvre des chantiers d'insertion.

LOGEMENT

• Boutigny-sur-Essonne
> 67 500 € à la commune pour une acquisition-amélioration de logement.
• Brunoy
> 272 500 € à une société HLM pour la construction de 22 logements sociaux situés route de Brie.
• Draveil
> 136 500 € à une société HLM pour la construction de 21 logements sociaux situés dans la rue du Port aux Dames, dans le cadre de la transformation du quartier de l'Orme des Mazières liée au projet ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine).
• Grigny
> 174 000 € pour réaliser des travaux dans les parties communes de la résidence "Surcouf 27" situé dans le quartier de La Grande Borne.
• Marcoussis
> 320 000 € à une société HLM pour construire et rénover des logements sociaux situés rue Pasteur.
• Palaiseau
> 410 000 € à une société HLM pour construire 32 logements sociaux situés avenue des alliés.
• Villiers-sur-Orge
> 175 400 € à une société HLM pour la construction de 21 logements sociaux situés voie des Mares.
• Viry-Chatillon
> 408 000 € à une société HLM pour la construction de 50 logements sociaux situés avenue du Général de Gaulle, dans le cadre du projet ANRU.

PERSONNES HANDICAPÉES

• Fontenay-les-Briis
> 2 142 000 € à l'association Essor pour créer un foyer d'accueil médicalisé.

QUARTIERS

• Longjumeau
> 304 000 € à la commune pour la requalification des quartiers Sud. Les travaux concerneront la rue Maryse Bastié : amélioration du stationnement, de l'éclairage, aménagement d'un mail reliant tous les équipements et commerces locaux.

Vigneux-sur-Seine

Un toit pour l'autonomie

Un foyer de jeunes travailleurs est en cours de construction avenue Henri Barbusse à **Vigneux-sur-Seine**, à proximité de la mairie et de la gare RER. Le chantier, auquel le Conseil général vient d'accorder une subvention de près de **500 000 euros**, a démarré en octobre 2010 et doit s'achever fin 2011. Les logements, 111 au total, seront destinés à des Essonniens âgés de 18 à 30 ans "inscrits dans une démarche d'insertion socio-professionnelle", des jeunes salariés dont la situation et les revenus ne sont pas encore suffisamment stables pour assumer un logement totalement autonome". Montant des loyers pour ces T1 et T1' de 18 à 23 m² : entre 345 et 455 euros par mois. En fonction des besoins, les T1' pourront aussi accueillir de jeunes couples sans enfant ou des jeunes mères avec un enfant. "Le but est d'offrir à ces Essonniens une solution de logement transitoire qui favorise leur autonomie", précise-t-on à la direction de la ville, de l'habitat et de la citoyenneté du Conseil général. La durée du séjour est en effet limitée au "temps nécessaire pour asseoir la situation du jeune et permettre son accès à un logement indépendant", soit au maximum vingt-quatre mois.

Limours

Entre les murs de l'espace Antéïa



Sans attendre l'inauguration officielle prévue à l'automne 2012, la Fondation JDB pour la prévention du cancer a profité de la fin des travaux de gros œuvre pour dévoiler au public les coulisses d'un de ses projets phares, le 29 avril dernier : l'espace prévention santé Antéïa. Niché au cœur du domaine de Soucy, à **Fontenay-les-Briis** (canton de Limours), ce centre de ressources en éducation à la santé a été construit avec le soutien financier du Conseil général et de la Communauté de communes du Pays de Limours, en matériaux 100% "durables". Reste maintenant à aménager ses espaces intérieurs... À terme, il abritera un espace expositions santé et un auditorium. Ludique et pédagogique, il pourra accueillir jusqu'à 11 000 jeunes par an, scolarisés ou non, auxquels la Fondation dispensera ses programmes de prévention des cancers. Avec un objectif directement inspiré de son nom peu anodin : Antéïa, issu du grec "ante" (avant) et "Gaïa" (la Terre), vise en effet à mettre en place au plus vite des actions efficaces pour que les jeunes générations puissent se protéger au mieux des cancers, en intégrant la prévention dans leurs habitudes de vie.



Brétigny-sur-Orge

L'éco-quartier sort de terre !

Reconvertir une vaste friche industrielle en éco-quartier. Une utopie en train de se réaliser. D'ici 2025, sur l'ancien site du grainetier Clause à **Brétigny-sur-Orge**, un nouveau quartier respectueux de l'environnement verra le jour, autour d'un parc de 7 hectares. Il comprendra 2 400 logements, 15 000 m² de bureaux et 5 000 m² de commerces. "La première phase du chantier est lancée depuis le début de l'année. Elle va durer trois ans. Le plus gros des aménagements et des équipements sera réalisé pendant cette période. Dès juillet prochain, 40 logements sociaux seront livrés. Une école élémentaire de 15 classes ouvrira ses portes en 2012. Les travaux sur l'ancien bâtiment des machines Clause - qui accueillera des services du Conseil général comme un centre de PMI, la maison des solidarités - ont aussi démarré", précise Antoine Prenant chargé d'opérations de la Société d'économie mixte du Val d'Orge (Sorgem)*. Dans le secteur du Mesnil, 6 petits immeubles de 2 à 4 étages vont également voir le jour. Un programme de logement social subventionné par le département, à hauteur de **430 000 euros**.

*La Sorgem est chargée par la commune de Brétigny de réaliser l'éco-quartier, avec le soutien de nombreux partenaires dont le Conseil général.

Infos sur **ecoquartierbretigny91.com**

Mennecy

Résidence villageoise pour seniors

Après Tigery et Milly-la-Forêt, la commune de **Vert-le-Grand** (canton de Mennecy) se prépare elle aussi à accueillir une Maison d'accueil rural pour personnes âgées (Marpa) de 24 places fin 2012. Les travaux de construction, financés à hauteur de **583 000 euros** par le Conseil général, doivent débuter d'ici l'été. Ce concept, qui se répand actuellement dans le département, est destiné aux personnes âgées de plus de 60 ans autonomes vivant en milieu rural. Il leur permet de continuer à vivre selon leurs habitudes, dans des logements individuels intégrés dans des maisonnettes de 6 à 8 personnes, avec jardin et accès privatif. Les résidents bénéficient d'animations spécifiques et de services comme la téléassistance, la restauration, la blanchisserie ou l'aide aux démarches médicales et administratives. Bref, une résidence alternative adaptée aux besoins des personnes âgées, en plein centre du village de Vert-le-Grand.



EXPRESSION DES GROUPES POLITIQUES

L'intercommunalité fait débat

Le contexte

La réforme territoriale du gouvernement s'accompagne d'une réorganisation des intercommunalités.
D'ici 2013, le nombre de communautés de communes, d'agglomération et syndicats d'agglomération nouvelle en Essonne doit passer de 21 à 6.

L'actu

Fin avril, le préfet, chargé d'élaborer la nouvelle carte de l'Essonne, a présenté une première ébauche concernant essentiellement le Sud de notre département (cf. p.6).

Le débat

Que pensent les élus de l'opposition et de la majorité du Conseil général de cette refonte intercommunale ?
Les 4 présidents de groupe politique débattent.

Essonne le mag : Quels sont les enjeux de la refonte des intercommunalités en Essonne ?

Jean-Pierre Delaunay (Union pour un mouvement populaire et apparentés) : Dans le Sud, les structures existantes correspondent, a priori, à la volonté des élus. La réforme ne devrait pas poser problème. Dans le Nord, la situation est plus complexe, avec le rattachement des villes "orphelines". Plusieurs territoires méritent encore réflexion et concertation : le Plateau de Saclay et la zone de Courtaboeuf, Brétigny, Corbeil et Évry. Le choix n'est pas facile à faire, il n'y a pas vraiment de villes-centres, mais beaucoup d'agglomérations de 20000 habitants. Ils se feront en fonction des bassins de vie, des projets de territoires et surtout de l'avis des maires concernés.

Patrice Sac (Socialiste, Écologiste et Républicain) : Cette refonte sera réussie si on arrive à faire évoluer les intercommunalités de façon à ce qu'elles soient utiles à tous les territoires. Utiles en terme d'aménagement et de projets de développement, mais également utiles pour rendre, par exemple, plus performants les services publics à destination des habitants. C'est cette double exigence qui me paraît particulièrement importante !

Thomas Joly (Union pour l'Essonne) : Aucune collectivité territoriale ne doit être à l'écart d'une communauté de communes ou d'agglomération. Les territoires doivent devenir les plus cohérents possible pour offrir à nos concitoyens les meilleurs services possibles ; des services que les communes ne peuvent assurer seules.

Marjolaine Rauze (Front de gauche) : La réforme territoriale a été imposée par l'État de manière trop "jacobine" pour ne pas dire autoritaire. Les enjeux sont donc politiques. Car ils sont indissociables des récentes lois réformant le mode de vie de nos territoires et la fiscalité locale. Des lois qui conduisent à minorer le rôle des communes et des départements pour favoriser celui des régions et des intercommunalités élargies et "métropolisées".
Une seule question est importante : quelle place occuperont les citoyens dans ce processus ? Pour que la réforme ait une légitimité, il faut qu'elle prenne en compte les attentes des Essonniens en matière d'emploi, de transports, de logement, de services publics... Cette dimension essentielle doit préoccuper les "décideurs".

Essonne le mag : Quels seront les impacts pour les Essonniens ?

Marjolaine Rauze (Front de gauche) : Je crains qu'une distance ne s'opère si les populations ne se sentent pas assez impliquées ou très concernées par la réforme. La refonte ne doit pas apparaître comme une "cuisine" avec des slogans passe-partout comme "rationalisation" ou "économies de dépenses publiques". Il faut donc redonner du tonus aux principes qui fondent l'intercommunalité : la mutualisation des projets, la non contrainte, le respect de l'échelon communal, le développement des services publics et la coopération entre les intercommunalités. Si ces principes sont appliqués, les Essonniens en seront les premiers bénéficiaires. J'ai peur, malgré tout, que l'approche technocratique, les contraintes imposées par les pouvoirs publics et les arrières-pensées politiciennes ne prennent le dessus.



Jean-Pierre DELAUNAY
Président du groupe UMPA (Union pour un mouvement populaire et apparentés) et Conseiller général de Saint-Chéron



Marjolaine RAUZE
Présidente du groupe Front de gauche et Conseillère générale de Morsang-sur-Orge



Thomas JOLY
Président du groupe UPE (Union pour l'Essonne) et Conseiller général de Bièvres



Patrice SAC
Président du groupe Socialiste, Écologiste et Républicain et Conseiller général d'Athis-Mons

Thomas Joly (Union pour l'Essonne) : J'ai peur que les Essonniens n'assistent à un éloignement des centres de décisions. Il est évident que plus l'on est nombreux dans un territoire à dépendre d'un même exécutif, moins ce dernier est proche de ses administrés. Selon moi, les élus doivent afficher leur proximité avec leurs concitoyens. Une exigence d'autant plus réelle, qu'avec le regroupement des intercommunalités, les territoires seront plus vastes et la population de plus en plus importante. C'est un véritable sujet d'inquiétude ! Je souhaite néanmoins que ces regroupements facilitent la création de territoires cohérents, plus forts. Des territoires dans lesquels on puisse développer des politiques afin de résoudre, ou du moins partiellement, les problèmes rencontrés par les Essonniens : problèmes environnementaux, sociaux, d'emploi, de pouvoir d'achat.

Patrice Sac (Socialiste, Écologiste et Républicain) : Les impacts de la réforme territoriale seront positifs ou négatifs selon les choix qui seront faits. Dans une période où certains ont la tentation de faire des économies par la diminution des services publics, les Essonniens perdraient assurément au change. En revanche, l'intercommunalité peut permettre, par le regroupement des ressources, de rendre les services publics plus performants, plus proches des besoins des habitants. De même, une bonne cohérence des intercommunalités permettra d'être plus efficace pour faire avancer les projets d'aménagement, de transport, de développement économique...

Jean-Pierre Delaunay (Union pour un mouvement populaire et apparentés) : Les villes du Nord se tourneront vers la Capitale. Les grands enjeux sont départementaux, régionaux, voire européens avec Massy, Saclay et Courtaboeuf. Dans le Sud, les communes sont d'accord avec les propositions du Préfet. Il ressort que certaines prennent leur rattachement à une structure intercommunale comme une fatalité. Si la proposition du Préfet résulte d'une approche préalable avec chacun des maires, il n'en a pas été de même pour la fusion des syndicats intercommunaux. Leurs Présidents ont d'ailleurs fait part de leur mécontentement, ce qui a amené le Préfet à suggérer la création de sous-commissions qui se réuniront d'ici à fin juin, par thème de compétence.

Essonne le mag : Quel rôle le Conseil général a-t-il à jouer dans ce débat ?

Patrice Sac (Socialiste, Écologiste et Républicain) : Le Conseil général peut apporter une réflexion grâce à sa vision du développement global de l'Essonne. Le département n'a pas à définir les territoires intercommunaux, mais les enjeux et les projets de développement nécessaires à ces différents territoires. Pour cela, le Conseil général peut fournir des outils d'analyse et d'aides à la décision pour le développement départemental, au service de tous les Essonniens.

Jean-Pierre Delaunay (Union pour un mouvement populaire et apparentés) : Le Conseil général a un rôle essentiel en matière d'aménagement du territoire même s'il n'a pas vocation à se substituer aux maires et aux intercommunalités qui doivent être souverains. C'est tout le sens de la réforme des collectivités qui a pondéré la place du Conseil général dans la CDCI *(ndlr, Commission départementale de coopération intercommunale)* en donnant davantage de poids aux intercommunalités. Mais le Département a une vision qui va au-delà des frontières communales.



EXPRESSION DES GROUPES POLITIQUES

•••

Marjolaine Rauze (Front de gauche): Sans devenir pour autant un arbitre, il serait inconcevable que le Conseil général n'affirme pas son point de vue. La collectivité départementale doit être le garant de l'intérêt général, même si cela doit le conduire à mener des débats frontaux avec Monsieur le Préfet ou certains élus. Le Conseil général serait dans son rôle s'il lançait un débat départemental impliquant les élus, les forces économiques et syndicales, le monde associatif, les collectifs d'usagers en particulier ceux des transports. Un rôle qui n'empêcherait pas, bien entendu, la CDCI de jouer sa partition.
Thomas Joly (Union pour l'Essonne): Le Conseil général doit se positionner pour améliorer la cohérence de l'intercommunalité. Notre département doit être lisible, avec des interlocuteurs bien identifiés sur des territoires homogènes. C'est le cas aujourd'hui avec la récente présentation de M. Le Préfet pour le Sud de l'Essonne. Quant au Nord du département, une clarification est absolument nécessaire, notamment au Plateau de Saclay.

Essonne le mag: Le préfet a demandé un délai supplémentaire pour présenter la nouvelle carte des intercommunalités. Quelles sont vos attentes et vos propositions?
Thomas Joly (Union pour l'Essonne): Le Préfet a eu raison d'accorder un délai qui permettra une plus large concertation possible. J'espère qu'il rencontra les élus de toutes tendances politiques, de façon à ce que les territoires dessinés traversent les années, sans subir les aléas des prochains rendez-vous électoraux. Enfin, la simplification de cette carte est indispensable, en particulier dans le Nord de l'Essonne. Les territoires, je le répète, doivent être stables et cohérents en matière de développement économique et de bassin de vie.
Marjolaine Rauze (Front de gauche): Puisque le Préfet s'est accordé un délai supplémentaire de réflexion et de consultation, je pense que le Conseil général devrait saisir cette période pour s'engager dans le débat et apporter sa contribution publique.
Jean-Pierre Delaunay (Union pour un mouvement populaire et apparentés): Contrairement au Sud, les communes du Nord ne semblent, à priori, pas d'accord avec les propositions du Préfet, c'est pourquoi il doit continuer le dialogue pour trouver une solution qui satisfasse tout le monde. Au-delà de cette réflexion, nous devons être vigilants au sujet des syndicats pour lesquels les propositions faites par le Préfet ont suscité un certain mécontentement des Présidents. Regroupements inadéquats de syndicats d'assainissement et de syndicats de rivière. Pour ma part, j'attends des propositions de regroupements plus convenables et ainsi dégager une vision cohérente de notre territoire. Je ferai partie des sous-commissions.
Patrice Sac (Socialiste, Écologiste et Républicain): Tout d'abord, c'est une bonne chose qu'une réflexion collective puisse s'engager sur tout le territoire. En Île-de-France, en particulier sur la Grande couronne, au Nord de notre département, les communes urbaines sont entièrement enchevêtrées. Les bassins de vie sont multiples et parfois difficiles à définir. Par conséquent, favoriser la réflexion collective, décentralisée ou par fraction de territoire, me paraît souhaitable afin de trouver un consensus et un équilibre. Par ailleurs, il faut bien prendre en compte l'avis des élus qui connaissent bien leur ville et le lien avec les autres communes, en particulier pour les communes dites "orphelines". Je souhaite que le Préfet développe une vision pour l'Essonne et que, dans son rôle d'arbitre, il trouve le chemin pour établir une carte intercommunale acceptable par le plus grand nombre.

LES GROUPES POLITIQUES DE LA MAJORITÉ DU CONSEIL GÉNÉRAL

Groupe Socialiste, Écologiste et Républicain: M. Berson, G. Bonneau, C. Buffone, C-L. Campion, J. Cauët, E. Chaufour, F. Chouat, R. Colas, C. Da Silva, E. Fournier, P. Fournier, G. Funès, J. Guedj, G. Hérault, D. Hoeltgen, T. Mandon, M. Olivier, F. Petitta, M. Pouzol, C. Robillard, D. Ros, P. Sac. Tél.: 01 60 91 90 71
Groupe Front de gauche: P. da Silva, B. Piriou, M. Rauze, C. Vazquez. Tél.: 01 60 91 90 67

LES GROUPES POLITIQUES DE L'OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

Groupe UPE (Union pour l'Essonne): D. Fontenaille, T. Joly, N. Lamoth, N. Schœttl. Tél.: 01 60 91 90 62
Groupe UMPA (Union pour un mouvement populaire et apparentés): M. Bournat, J.-J. Boussaingault, G. Crosnier, J.-P. Delaunay, M. Duranton, D. Écharoux, F. Fernandez De Ruidiaz, F. Fuseau, P. Imbert, E. Mehlhorn, C. Parâtre, J. Perthuis. Tél.: 01 60 91 90 52/53

ESSONNEZ-VOUS!



Gustave Caillebotte, le peintre de Yerres, exposé à Paris

À lire P. 34



DEDANS DEHORS
Festival d'émotions!
À lire P. 35



BASE RÉGIONALE DE LOISIRS D'ÉTAMPES
Détente assurée
À lire P. 38



HUMOUR
• 6 JUIN
Nicolas Canteloup
Évry / arènes de l'Agora
01 69 02 72 77

SPECTACLE
• 24 et 25 JUIN
Le lac en fête
Courcouronnes
ferme du Bois Briard
01 60 77 58 40
• 2 JUILLET
La vie va où?
dans le cadre de l'exposition itinérante sur les soins palliatifs "Il est toujours temps..."
Juvisy-sur-Orge
salle Jean Lurçat

THÉÂTRE
• 18 JUIN
Les nuits blanches
Boussy-Saint-Antoine
la Ferme
01 69 00 13 32

FESTIVAL
• 26 MAI
Festival de l'ITEP de Brunehaut (cirque)
Morigny-Champigny
01 64 94 21 81
• 26 au 29 MAI
Jazz à Verrières
Verrières-le-Buisson
01 69 53 10 36
• 11 et 12 JUIN
Festival des vieilles pierres
Les Granges-le-Roi
autour de l'église
06 12 02 55 02
• 24, 25 et 26 JUIN
3e Festival de country
Le Coudray-Montceaux
• 2 JUILLET
Jazz au Marcille: carte blanche à Guylenn Delassus
Fleury-Mérogis
jardin du service culturel
01 69 46 72 09

MUSIQUE
• 27 MAI
Éric Bibb + Pura Fé (blues)
Ris-Orangis / le Plan
01 69 02 09 19
Soirée disco
Wissous / espace Antoine de Saint-Exupéry
01 69 93 89 04

MILLY-LA-FORÊT

Dans l'œil du Cyclop



Entrepris presque clandestinement à l'orée de la forêt de Fontainebleau dès 1969, le Cyclop peut être regardé comme une sculpture démesurée dans laquelle on peut circuler. Adossée à un magnifique bouquet de chênes, cette tête gigantesque de 22,5 mètres de haut est composée de trois cents tonnes d'acier, de milliers de miroirs et de rouages qui tournent et s'entrechoquent. Une folie unique en son genre, orchestrée par Jean Tinguely, réalisée par une quinzaine d'artistes de renommée internationale dont son épouse, Niki de Saint Phalle - fameuse pour ses "Nanas" - mais aussi Arman ou encore César, chacun de ces bâtisseurs apportant sa contribution. Cet ensemble forme un labyrinthe aux multiples compartiments, cabinets et recoins mystérieux, passerelles et plates-formes. Cet édifice singulier, propriété de l'État depuis 1988, se visite tous les week-ends de mai à octobre.

Infos au 01 64 98 95 18 et sur **lecyclop.com**

Rendez-vous
>> **Les samedis** à 14h, 14h45, 15h30, 16h15, 17h
et **dimanches** à 11h, 11h45, 12h30, 14h, 14h45, 15h30, 16h15, 17h, et 17h45.
Toutes les visites à l'intérieur de l'œuvre sont guidées
>> **Tarifs:** de 4,50 à 7 euros



PALAISEAU

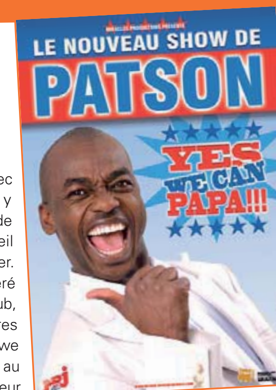
Jours de fête ▶ 10 ans !

Offrir trois jours de concerts gratuits et en plein air pour clore, en beauté, la saison culturelle. C'est le principe des "Jours de fête*", proposés par la ville de Palaiseau. À l'occasion des dix ans de cet événement, le service culturel déploie son tapis rouge à des artistes prestigieux à savoir Véronique Sanson, Jimmy Cliff et Raphaël. Entre autres… Les 24, 25 et 26 juin, ces stars arpenteront la scène centrale installée, place de la Victoire… devant un public conquis ! Au-delà de ces têtes d'affiche, la scène jeunesse située derrière la mairie accueillera, le 25 juin au soir, une autre figure incontournable : le rappeur La Fouine, à l'issue du tremplin jeune, une scène ouverte aux groupes locaux. En dix ans, cette super Fête de la musique a vu défiler Manu Dibango, Paul Personne, Souad Massi, Bernard Lavilliers ou encore Alpha Blondy. Du beau monde !

*Manifestation d'intérêt départemental soutenue par le Conseil général.

Infos au 01 69 31 56 20 et sur **ville-palaiseau.fr**

Le retour de l'enfant prodigue



Il en a fait du chemin, le rappeur évryen ! C'est avec beaucoup d'humour et de générosité qu'il se prêta, il y a plus de dix ans, à un exercice pour le magazine de l'Essonne : une interview du vice-président du Conseil général chargé de la culture, le regretté Jean-Marc Salinier. Le regard pétillant, les bons mots fusaient déjà… Repéré ensuite par Jamel Debbouze*, dans son Jamel Comedy Club, Patson fit ses classes. Il vole maintenant de ses propres ailes. En tournée avec son nouveau one man show "Yes we can Papa !", il sera aux Arènes de l'Agora le 28 mai, grâce au Centre culturel Robert Desnos de Ris-Orangis, programmateur de la salle. Mêlant ses deux cultures, africaine et française, et ses deux passions, la musique et l'humour, il se donne sans retenue et chacun en prend pour son grade ! Qui aime bien, châtie bien… Attachant et plein d'humanité, Patson réalise une belle prouesse car son spectacle est avant tout un message de fraternité.

*L'humoriste était lui aussi aux Arènes de l'Agora le 3 mars dernier.

Infos et réservations au 01 69 02 72 77 sur **agglo-evry.fr**



Côté jardins

Cultiver son jardin constitue l'un des loisirs préférés des Français. Et aussi des Essonniens. Pour preuve, le succès grandissant de l'opération Jardins secrets, secrets de jardins, organisée par le Comité départemental du tourisme de l'Essonne*. En 2010, pas moins de 22 000 visiteurs ont participé à ces animations qui se déroulent chaque week-end de juin. Cette année, les 4 et 5 juin, les grands domaines et les jardins remarquables (Courson, Saint-Jean-de-Beauregard, Courances…) ouvrent leurs portes le temps de visites guidées exceptionnelles ou de spectacles, à l'instar des domaines départementaux de Chamarande et de Méréville. Les 11, 12 et 13 juin, des particuliers vous font découvrir leur écrin de verdure. Les 18 et 19 juin, ce sont les jardins familiaux et partagés qui sont à l'honneur. Enfin, les 25 et 26 juin, les Essonniens sont sensibilisés au respect de la nature. Rendez-vous, le dimanche 26 à 15h, dans le parc de l'Hôtel de ville de Lardy avec le chef-jardinier pour rechercher les plantes comestibles. Car cette 9e édition est consacrée au jardin nourricier.

*Une déclinaison départementale de l'événement national Les rendez-vous aux jardins, soutenue financièrement par le Conseil général.

Infos au 01 64 97 35 13 et sur **tourisme-essonne.com** (programme complet téléchargeable)

MUSIQUE

• 28 MAI
Cimarron (trad. Colombie)
Massy / Paul B.
01 69 75 12 80
Marc Lavoine (chanson)
Gif-sur-Yvette / la Terrasse
01 70 56 52 60
12e nuit du jazz : carte blanche à Marcel Azzola
Corbeil-Essonnes
théâtre
01 69 22 56 19
• 29 MAI
Rencontres celtiques de Paris avec Manau et Tri Yann
Fontenay-les-Briis / Parc du château de la RATP
• 18 JUIN
Thé chansons avec Laurent Viel
Étampes / musée
01 69 92 69 12

MUSIQUE CLASSIQUE

• 28 mai
L'italienne à Alger (opéra de poche)
Bures-sur-Yvette / centre culturel Marcel Pagnol
01 69 18 79 50
• 5 JUIN
Opéra King Arthur
Palaiseau / salle des fêtes
01 69 31 56 20
• 14 JUIN
Concert de l'Odyssée Symphonique
Les Ulis / espace culturel Boris Vian
01 69 28 59 72
• 26 JUIN
Splendeurs de la musique italienne du Seicento
Étampes / collégiale Notre-Dame du Fort
01 69 92 69 07

DIVERS

• 4 JUIN au 30 SEPTEMBRE
Sculptures monumentales
Ollainville
parc de la villa de la Tourelle
01 69 26 19 19
• 18 et 19 JUIN
Fête des mômes
Sainte-Geneviève-des-Bois
dans toute la ville
• 26 JUIN
Marché de céramistes-potiers
Dourdan / sous la halle
06 87 14 54 67

EXPOSITION

Les frères Caillebotte à Paris

L'exposition "Dans l'intimité des frères Caillebotte, peintre et photographe" se tient au musée Jacquemart-André jusqu'au 11 juillet. L'occasion de (re) découvrir Gustave un peintre d'exception, qui trouva son inspiration à Yerres.

Ses toiles impressionnistes, actuellement présentées au musée Jacquemart-André à Paris, en témoignent : Gustave Caillebotte (1848-1894) s'intéressait à tout. Il peignait aussi bien le tumulte d'une ville que le calme d'une vie familiale bourgeoise, les sports nautiques et les plaisirs du jardin.
Des joies qu'il découvre à Yerres, dans la propriété paternelle où il séjourne jusqu'en 1879. "C'est un lieu où il va énormément peindre", rappelle Clotilde Labatide-Alanore, chargée des expositions du Musée. Dans ses toiles, apparaissent le jardin d'agrément et le potager du domaine. "Pour Caillebotte, Yerres c'est aussi la proximité du cours d'eau et des plaisirs qui y sont liés", ajoute-t-elle. Ainsi, le triptyque composé des "Baigneurs", des "Périssoires" et de "Pêche à la ligne" constitue un "véritable hymne au bonheur de vivre".
Mais Caillebotte a une autre facette. "Les scènes bourgeoises qui touchent à l'intimité comme "Femme lisant" ou "Portrait de campagne", réalisé à Yerres, sont tristes. Les personnages ne se regardent pas et ne se parlent pas", analyse Clotilde Labatide-Alanore. Un réalisme des émotions qui influencera des artistes tels qu'Edward Hopper au XXe siècle. Inspirateur, mais aussi mécène fortuné, Caillebotte luttera "en faveur de l'impressionnisme, en organisant des expositions ou en achetant des toiles à ses amis". Des toiles, joyaux de l'histoire de l'art, qu'il lèguera à l'État le jour de sa mort en 1894. L'exposition retrace aussi l'œuvre de son petit frère photographe Martial (1851-1910). Le face-à-face de Gustave et Martial interpelle. Inévitablement, une question se pose : qui a influencé qui ?...

Autoportrait
Huile sur toile, 55 x 46 cm
Collection particulière
Courtesy Comité Caillebotte, Paris

Infos sur **musee-jacquemart-andre.com**



Baigneurs, bords de l'Yerres
1878, huile sur toile, 157 x 117 cm
Collection particulière
Courtesy Comité Caillebotte, Paris



La propriété de Yerres dévoile ses charmes

Une porte ouverte sur l'ailleurs... La propriété Caillebotte, c'est d'abord un parc paysager à l'anglaise de 10 hectares, agrémenté d'une végétation riche et entretenue. Kiosque à l'orientale, chalet suisse, orangerie de style néo-classique, ferme décorée et autres ornementations grecques transportent le visiteur aux quatre coins du monde et du temps. Une expédition champêtre qui se termine par la maison principale, le Casin, dont une façade est dotée d'une colonnade de style renaissance. Un lieu propice à la découverte, qui accueillera les 4 et 5 juin l'opération "Jardins secrets, secrets de jardins" organisée par le Comité départemental du tourisme de l'Essonne.

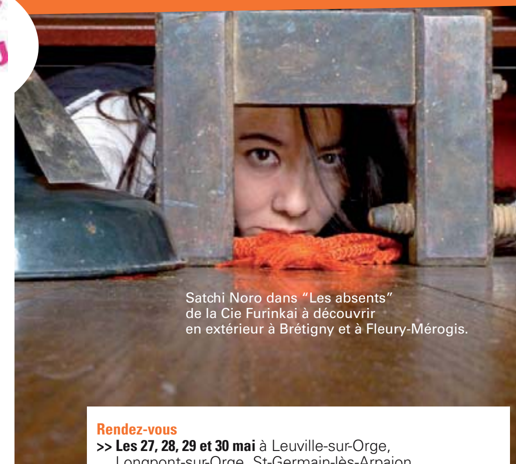
Infos sur 01 69 48 93 93

Spectacles en stock



Concocté par le Théâtre Brétigny et soutenu par le Conseil général, le festival Dedans Dehors repart sur les routes de l'Essonne jusqu'au 6 juin. Amateurs d'insolite, vous allez être servis ! Car les spectacles itinérants programmés mêlent les genres à merveille. Pour mieux nous perdre ? Pas du tout... Le but est, bien entendu, de nous surprendre. Comment ne pas l'être devant ces petites formes jouées dans des containers ou des camions ou ces performances déambulatoires en pleine nature ? À côté de cela, des sites plus traditionnels accueilleront des spectacles plus conventionnels. Se divertir ou faire réfléchir sur des sujets de société parfois brûlants, tout est possible avec Dedans Dehors qui investit aussi bien les villes et leurs quartiers que les villages ; les petits théâtres et les plus importants ; les parcs et les forêts... Et pour circuler plus facilement d'un site à l'autre - 18 villes essonniennes accueillent ce festival -, les petits trains du festival sont à votre disposition.

Infos au 01 60 85 20 85 et sur **theatre-bretigny.fr** (programmation complète en ligne)



Satchi Noro dans "Les absents" de la Cie Furinkai à découvrir en extérieur à Brétigny et à Fleury-Mérogis.

Rendez-vous
>> **Les 27, 28, 29 et 30 mai** à Leuville-sur-Orge, Longpont-sur-Orge, St-Germain-lès-Arpajon, La Norville, Étampes et Brétigny-sur-Orge
>> **Les 3, 4, 5 et 6 juin** à St Michel-sur-Orge, Le Plessis-Pâté, Fleury-Mérogis, Brétigny-sur-Orge, Morsang-sur-Orge, Méréville et Chamarande



ÉTRÉCHY

Le Cadets' Circus en terre inconnue...

Premier cirque amateur de France - sa création remonte à l'année 1927 -, le Cadets' Circus, implanté dans le Sud de l'Essonne, est actuellement en train de peaufiner son nouveau spectacle "Terre inconnue". Les répétitions s'enchaînent à bon rythme. En coulisses, une cinquantaine de bénévoles s'activent pour finir les décors, les costumes... Tout sera fin prêt pour les représentations des 28 mai et 4 juin données sous un chapiteau installé sur le champ de foire d'Étrechy.

CERNY / LA FERTÉ-ALAIS

Au temps des hélices

Simulations de combats aériens, passages en formation, démonstrations de voltige... Le meeting aérien proposé par l'Amicale Jean-Baptiste Salis tiendra, cette année encore, toutes ses promesses. Des milliers de visiteurs sont attendus les 11 et 12 juin, sur l'aérodrome de Cerny / La Ferté-Alais. Au sol, près de 120 avions seront rassemblés, présentant l'histoire de l'aviation de 1910 à 1950. Parmi ces modèles, une vingtaine de Morane-Saulnier - qui célèbre son centenaire - dont le modèle H de Roland Garros sur lequel il réalisa la première traversée de la Méditerranée en 1913. La célèbre Patrouille de France, avec ses panaches de fumée et ses Alphajet, clôturera le meeting, le samedi et le dimanche.



Infos au 01 64 57 55 85 et sur **ajbs.fr**



ÉVRY

Des paniers porteurs d'Espoirs

Du 17 au 19 juin, les Arènes de l'Agora d'Évry accueillent le traditionnel tournoi international de basket EuroEssonne. Avec cette année sur le terrain, quatre des meilleures équipes nationales masculines d'Europe dans la catégorie des moins de 20 ans : la Suède, la Slovénie, l'Allemagne et bien sûr, la France, hôte de la rencontre et championne d'Europe en titre. Les quatre formations "Espoirs" s'affronteront tour à tour durant ces trois jours, avec en tête, un seul et même objectif : le championnat d'Europe masculin des "U20", qui se tiendra du 14 au 24 juillet, à Bilbao en Espagne. L'an dernier, les Tricolores avaient été, pour la première fois, sacrés champions d'Europe lors de cette compétition. Et ce, juste après avoir survolé les paniers des Arènes de l'Agora... Un double exploit que les jeunes joueurs de Jean-Aimé Toupane espèrent bien rééditer cette année.

Infos sur **basket-essonne.fr**

BONDOUFLE

Opération SPORT sans violence

Favoriser le jeu plutôt que l'enjeu. Respecter et accepter chacun. Refuser toute forme de tricherie. Savoir garder son calme et accepter chaque décision. Faire preuve de combativité et non d'agressivité. Voici quelques-unes des valeurs qui seront défendues au stade départemental Robert Bobin de Bondoufle le 15 juin prochain, à l'occasion d'une journée spéciale "Sport sans violence". Organisée par le Conseil général, le District de football de l'Essonne et la Direction départementale de la cohésion sociale, cette journée a pour objectif de sensibiliser les jeunes aux règles de vie et du fair-play dans le sport, leur faire découvrir la pratique de plusieurs sports et débattre des difficultés rencontrées par les acteurs du sport dans la prévention et la lutte contre la violence. Près de 650 élèves de CM1, CM2, 4e et 3e participeront aux ateliers civiques et sportifs, animés tout au long de la journée par les comités sportifs départementaux de basket, handball, football, rugby, football américain, volley et boxe.

Et aussi...

Un colloque aura ensuite lieu à partir de 18h30 à la Maison départementale des comités sportifs à Mennecy. Remplissez le questionnaire en ligne sur www.sportsansviolence-essonne.fr et venez nombreux ! Votre avis nous intéresse.



Rendez-vous
>> **Les 18 et 19 juin,** de 9h à 17h, au stade Langrenay de Longjumeau

LONGJUMEAU

Graines de footballeurs

Le Football club de Longjumeau organise son premier tournoi international les 18 et 19 juin auprès de jeunes joueurs en herbe : les "U11" (moins de 11 ans) et les "U13" (moins de 13 ans). Dans ces deux catégories, 4 équipes étrangères, 4 équipes du club de Longjumeau et 14 autres équipes de l'Essonne ou d'Île-de-France seront en lice pour décrocher le "Longjumeau Trophy". Soit un total de 440 jeunes qui évolueront sur des terrains en herbe et synthétique dernière génération. Parmi eux, peut-être, des futures stars internationales du ballon rond... Près de 60 bénévoles seront mobilisés pour encadrer cette compétition.

Infos au 06 64 71 59 38 et sur **eslongjumeau.free.fr**



Les conseils sport et santé du Pôle départemental de médecine du sport

Fiche 14
Le sport fait-il maigrir ?

L'été approche et vous avez envie de perdre du poids. Associé à une nourriture saine et équilibrée, le sport est un bon allié minceur. Les explications du docteur Jean Israël*.

Les vertus du sport

> Le sport permet de griller des calories. À moyen terme, la pratique régulière augmente la masse musculaire, ce qui fait grimper la dépense calorique spontanée de l'organisme. Ceci explique en grande partie la différence de prise de poids entre les hommes et les femmes.

> Le sport a un effet coupe-faim. Grâce à certains mécanismes biologiques du cerveau, l'activité physique réduit l'appétit.

> Bien "sporter". Le sport a pour effet de provoquer une sensation de bien être, qui peut durer plusieurs heures après l'effort. Un moment pendant lequel le grignotage, lié au stress, est évité.

> Le sport contre l'obésité. Les enfants et les jeunes passent beaucoup de temps devant leur écran d'ordinateur ou la télévision. Cette sédentarité est directement responsable de la prise de poids. La pratique d'un sport est donc primordiale pour la santé de nos jeunes.

Quels exercices pratiquer ?

> Que ce soit l'endurance ou le renforcement musculaire, tous les exercices favorisent la perte de poids. Cependant, il est préférable, si l'on en a la possibilité, d'avoir recours à un club ou à une association qui sera à même de vous conseiller.

Et l'alimentation dans tout cela ?

> Il est beaucoup plus facile de prendre du poids par l'alimentation que d'en perdre en faisant du sport. Un changement des habitudes alimentaires peut donc s'avérer parfois nécessaire, le tout étant de retrouver un bon équilibre dans l'assiette. Pour cela, vous pouvez vous faire accompagner par un spécialiste de la nutrition.

*Directeur du Pôle départemental de médecine du sport (PDMS), un équipement du Conseil général installé au Centre national de rugby de Linas-Marcoussis.

EN BREF

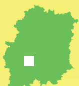
La St-Médard au pas de course

1, 2, 5 ou 10 km : la course des "10 Bornes de la Saint-Médard" se déclinera cette année sur quatre distances différentes, le 4 juin à Brunoy. "Douze ans après sa première édition, cette course reste fidèle à son nom : elle est toujours organisée le premier week-end de juin, à proximité de la Saint-Médard, le patron des agriculteurs fêté le 8 juin", explique Christian Thiriot, président de l'Athletic Brunoy Club à l'origine de la manifestation. Le départ en revanche, autrefois donné depuis la place Saint-Médard de la ville, a été déplacé au stade municipal. Autre spécificité : les premiers coureurs à s'élancer, à 17h45, le feront au profit de la lutte contre le cancer, lors d'une marche / course "solidarité" d'1 km, organisée en partenariat avec le Comité départemental de l'Essonne de lutte contre cette maladie. Suivront les enfants et les jeunes, sur 1 et 2 km, avant le 5 km ouvert à tous et l'épreuve phare, le 10 km, qualificative pour les championnats de France, qui débutera elle juste avant la tombée de la nuit.

Infos au 06 84 16 49 99 et sur www.sport-up.fr/saintmedard/2011



BASE DE LOISIRS D'ÉTAMPES



Détente assurée

Nichée dans la vallée de la Juine, au sud de notre département, la base de plein air et de loisirs régionale d'Étampes accueille chaque été pas moins de 300 000 visiteurs. Des Franciliens séduits par la variété des activités proposées.

NOUVEAUTÉ 2011 L'ACCROBRANCHE





Développer les activités touristiques tout en respectant la biodiversité : une philosophie que la base de loisirs régionale d'Étampes cultive depuis son ouverture, en 1978. Elle accueille chaque année de nombreux visiteurs désireux de bénéficier de la grande diversité des animations, proposées à des tarifs modérés, dans un esprit de service public. Ici, piscine à vagues, luge d'été, surf, poney ou pédalo se vivent dans un écrin de nature.

Prendre de la hauteur

Nouveauté cette année : l'accrobranche. "C'est un bon moyen de découvrir la zone marécageuse interdite aux piétons, souligne Alain Dellery, directeur du syndicat mixte d'études, d'aménagement et de gestion de la base, qui réunit la Région, le Conseil général de l'Essonne* et la Communauté de communes de l'Étampois. Nous avons mis en place 4 parcours et 60 ateliers disséminés sur une partie du marais de Vauroux." Un site sauvage, dont la biodiversité est protégée par quatre chevaux camarguais et quatre vaches écossaises.
Fidèle à sa démarche de développement durable, la base a conçu un parcours de luge d'été sur les pentes d'un bois acquis en 2007. Quant au "vieux moulin", il devrait être réhabilité à partir de septembre, pour proposer notamment des hébergements insolites, type roulotte. Une patinoire couverte, synthétique et écologique est quant à elle en construction et doit ouvrir en novembre... À suivre !

*Le Conseil général prend en charge 75% des dépenses de fonctionnement du site.

INFOS PRATIQUES

Base régionale de loisirs,
5 avenue Charles de Gaulle - 91150 Étampes
Entrée gratuite
Horaires d'ouverture : de 8h à 22h,
du 1er juin au 31 août.
Activités de 14h à 18h.

Infos et tarifs des activités
au 01 69 78 33 06 et sur
baseregionale-etampes.fr





DANS L'UNIVERS DES SÉLÉNITES

Effets visuels et décors lunaires, spectacles de rue mêlant danse, théâtre, musique ou déambulations... Le festival "Les Sélénites", qui se déroulera les 23 et 24 juin à la base de loisirs d'Étampes, revendique son originalité. Une nouvelle fois, les familles seront accueillies avec des spectacles de clowns et de marionnettes. "Elles pourront laisser une trace de leur passage lors d'ateliers d'arts plastiques", souligne la présidente du collectif d'associations Les Sélénites, qui organise la manifestation.

ESSONNE PRATIQUE

Conseil général de l'Essonne
- 01 60 91 91 91 / contact@essonne.fr

essonne.fr - Boulevard de France
91012 Évry Cedex
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h

Préfecture de l'Essonne
- 01 69 91 91 91

Ouverte du lundi au vendredi de 9h à 16h

Appels d'urgence
- **Accueil sans-abri :** 115
- **Centre départemental des appels d'urgence (Pompiers/Samu) :** 15, 18 ou 112
- **Police secours :** 17
- **Sida info service :** 0 800 840 800
- **Drogues info service :** 0 800 231 313
- **Centre antipoison (Paris) :** 01 40 05 48 48
- **Enfants en danger :** 119
- **SOS viols :** 0 800 059 595
- **Violences femmes info :** 39 19
- **Lutte contre la maltraitance des personnes âgées :** 39 77
- **SOS médecins :** 0 826 889 191
- **SOS dentaire :** 01 43 37 51 00
- **SOS œil :** 01 40 92 93 94
- **SOS amitié :** 01 42 96 26 26
- **SOS dépression :** 08 92 70 12 38
- **SOS écoute détresse :** 01 48 85 36 01
- **SOS suicide écoute :** 01 45 39 40 00
- **SOS victimes :** 08 842 846 37

Numéros utiles
- **CAF de l'Essonne :** 0 810 25 91 10
- **Perte ou vol de carte bleue :** 0 892 705 705
- **Perte ou vol de chèque :** 0 892 683 208
- **SPA :** 01 43 80 40 66
- **Centre départemental d'accueil animalier :** 01 60 77 45 67
- **France Télécom :** 36 55
- **EDF :** 0 810 333 091
- **Météo France :** 0 892 680 291 (Essonne) ou 32 50
- **Bison Futé :** 0 826 022 022
- **Dérangements téléphoniques :** 10 13
- **Gare SNCF grandes lignes :** 36 35
- **Service information réseau transilien :** 0 891 362 020
- **RATP :** 32 46
- **Réservations Air France :** 0 820 820 820
- **Infos Aéroports de Paris :** 39 50
- **Radio France :** 32 30
- **Dépannage Gaz de France :** 01 64 46 13 14
- **Horloge parlante :** 36 99

essonne.fr

Essonne
LE CONSEIL GÉNÉRAL

En piste !
nouvelle saison

Chamarande

L'ART A SON JARDIN

DOMAINE DÉPARTEMENTAL

EXPOSITIONS / SPECTACLES / CINÉMA >> Entrée libre